

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



**Le sport prend
une longueur d'avance**



A. Hefti

EN COUVERTURE

Les cours de natation pour les enfants et les adultes réfugiés font partie des politiques d'inclusion par le sport de la Ville.

Sommaire

#318 / SEPTEMBRE / 2021

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



J. Dorkel

En ville

Les cours d'école se végétalisent, les places et avenues du centre-ville s'offrent aux piétons et aux cyclistes tandis que petits et grands ont hâte d'aller à la Foire européenne...

6-15

Grand format

Du sport en grand et pour toutes et tous : la Ville met tout en œuvre pour en faciliter l'accès et en élargir la pratique.

16-19



J. Dorkel

Rencontres

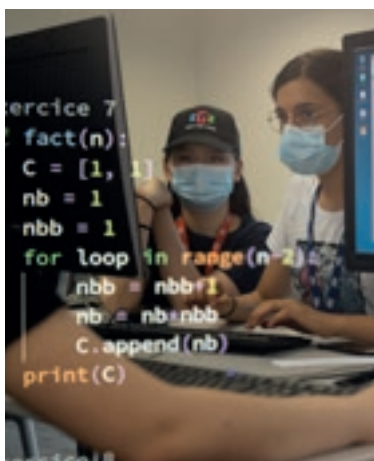
Qui a dit que la programmation informatique était l'apanage de ces messieurs ? Rendez-vous avec Girls can code pour déjouer les stéréotypes.

21-25

Temps libres

Les Bibliothèques idéales vont enchanter la rentrée...
À découvrir : la carte Atout voir, l'Afrique Festival, Musica, l'expo Colors...
À explorer : le circuit des Crêtes, la Bibliothèque humaniste
À écouter : Two Magnets.

28-33



J. Dorkel



A. Hefti

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Rachel Bellinguez / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Alban Hefti / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Cîteasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette ; Photos : Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 3^e trimestre 2021 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

SPORT: AUF IN DIE VERLÄNGERUNG!

In den vergangenen Monaten konnten wir aufgrund der Pandemie unsere Turnhallen, Schwimmbäder und Sportanlagen nicht nutzen. Heute ist der Sport zurück im öffentlichen Raum und in unserem Leben ... In diesem Sommer hat sich Straßburg in ein großes Spielfeld verwandelt – eine Reaktion darauf, dass wir das Label „Terre de jeux“ erhalten haben und die Delegationen der staatenlosen und geflüchteten Athleten im Hinblick auf die Vorbereitung auf die Olympischen Spiele 2024 in Paris empfangen werden.

Die Straßburger Bürgerinnen und Bürger haben sich bereits in das Abenteuer gestürzt. In unseren drei Olympischen Dörfern, am Baggersee, in HautePierre und Wacken, wurde getanzt, gerannt, geschwommen, gerudert und gespielt. Das war nur das Aufwärmen! Jeder muss die Möglichkeit haben, einen Sport auszuüben, der seinen Neigungen, seinem Leistungsstand und seinen körperlichen Fähigkeiten entspricht. So wird zu Beginn des neuen Schuljahres die Sportbeihilfe ausgeweitet und 20.000 Kinder werden sie in Anspruch nehmen können. Sport darf kein Luxus sein. Denn durch ihn erfahren wir grundlegende Werte wie Respekt, Würde und Fair Play. Denn Sport zu treiben heißt, gemeinsam mit anderen – mit dem Mitspieler und dem Gegenspieler – Spaß zu haben; Feinde gibt es hier nicht. Denn Sport ist ein starker Integrationsbeschleuniger, er bringt die Menschen zusammen. Übrigens waren es die Mannschaftssportarten, in denen die Französinnen und Franzosen in Tokio glänzten. Gratulation an unsere Athleten! Gratulation an zwei Straßburgerinnen, Charlotte Lembach und Sara Balzer, die in der Disziplin „Säbel Mannschaft“ Silber holten! Und wer Sport treibt, der achtet schließlich auf sich selbst und auf seine Umwelt. Denn eine bessere Luftqualität ist unabdingbar, um frei atmen zu können.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg



SPORT: JOUONS LES PROLONGATIONS!

La pandémie nous avait privés de nos gymnases, de nos piscines, de nos stades. Durant de longs mois, le sport s'est résumé à un tapis de gym dans le salon, ou un invariable tour du pâté d'immeubles. Petit à petit, il a reconquis nos espaces publics, nos vies... Cet été, la ville s'est mise à l'heure olympique et paralympique. Elle s'est muée en une vaste Terre de jeux, en écho au label obtenu pour accueillir la préparation des délégations d'athlètes apatrides et réfugiés en vue des JO de 2024 à Paris.

Les Strasbourgeoises et Strasbourgeois se sont déjà embarqués dans l'aventure. Dans nos trois villages sportifs, au Baggersee, à HautePierre et au Wacken, on a dansé, joué, couru, nagé, ramé. Vingt-quatre activités proposées gratuitement grâce à l'investissement des clubs. Des événements respectueux de l'environnement, qui nous lient au milieu naturel, à sa préservation, à l'amélioration de la qualité de l'air que l'on respire à pleins poumons. Et ce n'était que l'échauffement! Chaque personne doit pouvoir pratiquer une activité selon ses envies, son niveau, ses capacités physiques.

Dès la rentrée, la bourse d'aide à la pratique sportive est étendue, 20 000 enfants en bénéficieront. Le sport ne doit pas être un luxe. Parce qu'il nous fait éprouver les valeurs essentielles de respect, de dignité, de fair-play. Quelle fierté de voir de plus en plus de sportifs de haut-niveau se faire les porte-voix des luttes contre le racisme, les abus sexuels et les discriminations. Parce que faire du sport, c'est avoir le goût de l'autre: le co-équipier, l'adversaire; jamais l'ennemi. D'ailleurs, ce sont dans les disciplines collectives que les Françaises et Français ont brillé à Tokyo. Bravo à nos athlètes, bravo aux deux Strasbourgeoises Charlotte Lembach et Sara Balzer, médaillées d'argent au sabre en équipe.

Parce que le sport est un puissant vecteur d'intégration, qu'il fédère. Habitantes, habitants et demandeurs d'asile se rencontrent, jouent ensemble depuis un an et demi grâce au dispositif «Sport solidarité pour les réfugié-es». Enfin, faire du sport c'est prendre soin de soi. Strasbourg est pionnière en la matière avec le dispositif Sport-santé sur ordonnance, désormais étendu au niveau national. La Ville l'a maintenu pendant la crise sanitaire et désormais, l'élargit.

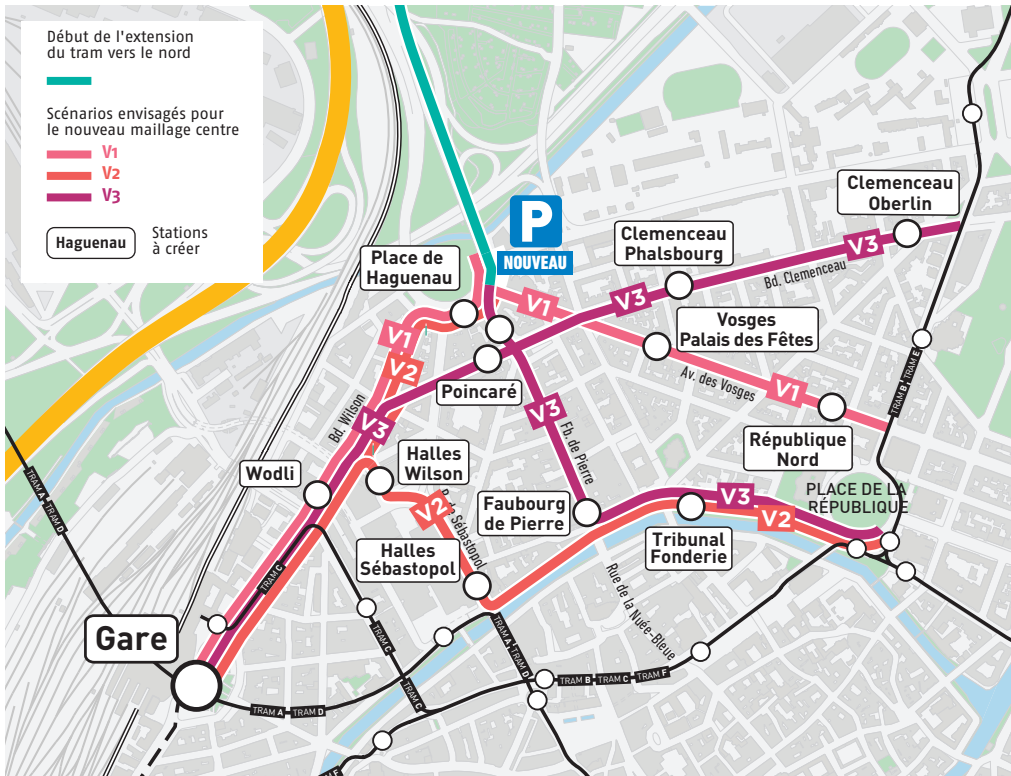
Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

SPORTS: LET'S PLAY OVERTIME!

The pandemic had deprived us of our gyms, swimming pools and stadiums. Today, sport has reclaimed our public spaces and our lives... This summer, Strasbourg became a vast playground, echoing the label obtained to host the preparation of the delegations of stateless and refugee athletes for the 2024 Olympics in Paris. The people of Strasbourg have already embarked on the adventure. In our three sports villages, at Baggersee, in HautePierre and Wacken, people danced, ran, swam, rowed and played. And that was just the warm-up! Each person must be able to take part in an activity according to her/his desires, level and physical capacities. As such, from the start of the school year, the grant for sports activities has been extended and 20,000 children will be able to benefit from it. Sport mustn't be a luxury. Because it helps us to experience the essential values of respect, dignity and fair play. Because sport involves being interested in other people: teammates, opponents; but never an enemy. Because sport is a powerful vector for integration and for bringing people together. In fact, it was in the team disciplines that French teams did so brilliantly in Tokyo. Bravo to our athletes, bravo to the two Strasbourg natives Charlotte Lembach and Sara Balzer, silver medallists in team sabre. Finally, taking part in sports means taking care of yourself and your environment. Improving air quality is essential for breathing deeply.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne



J. Dorfel

FAIRE ÉVOLUER LE SHADOK

QUESTIONNAIRE La Ville souhaite transformer le Shadok, espace situé sur la presqu'île Malraux, en « un lieu dédié à la découverte et à l'apprentissage du numérique ». Le public est invité à faire part de ses besoins et de ses envies – comme mener ses démarches administratives en ligne, s'initier à la programmation ou à la création de musique électronique, de jeux vidéo... – via un questionnaire en ligne. Les résultats, présentés début 2022, serviront à élaborer la nouvelle offre du Shadok. ●

[INFO +] stras.mellieu-numerique

Lignes à suivre

L'extension du tram au nord, accompagnée de modifications au centre de Strasbourg, ainsi que la ligne vers l'ouest font l'objet de concertations.

MOBILITÉS Très attendu, le tram nord suppose des extensions de lignes dans Strasbourg pour relier le centre-ville à la place de Haguenau puis aux communes proches et renforcer le réseau de la gare vers le Parlement et l'université. Trois options sont proposées : l'une via l'avenue des Vosges, la deuxième via le boulevard Sébastopol et les quais et la dernière via le boulevard Clemenceau et les quais.

Pour en discuter, rendez-vous :
→ Lors des déambulations du 17/9 (secteur Gare, Halles et quais, au départ de l'arrêt Gare centrale de la ligne C) et du 18/9 (secteur de la place de Haguenau, des boulevards et des avenues attenantes, au départ du

carrefour place de Haguenau/rue de Wissembourg),

→ Aux permanences du 14/9 (marché place de Bordeaux) et des 24 et 29/9 (marché place Broglie),

→ En réunion publique le 22/9 au Centre administratif, sur inscription ou par visioconférence.

À L'OUEST, TROIS SECTEURS À AMÉNAGER

Si le tracé de la future ligne reliant Koenigshoffen à Wolfisheim a été décidé, une nouvelle étape est en cours pour déterminer, via des ateliers participatifs, les modalités d'aménagement de trois secteurs.

Les dates à retenir :

→ 16/9 : pour discuter du réaménagement de la route des Romains entre les rues de l'Engelbreit et Virgile

→ 21/9 : au sujet de l'ouvrage de franchissement des voies ferrées entre les rues du Rail et du Chemin de fer

→ 29/9 : pour traiter du parvis du CSC Camille-Clauss et du cheminement menant jusqu'à la future station de tram. Une réunion de synthèse sera organisée en décembre. L'enquête publique est toujours prévue à la mi-2022. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Infos et participation sur participer.strasbourg.eu. Inscription aux déambulations au 03 68 98 51 12 ou via pascale.vernois@strasbourg.eu

ET MAINTENANT, VOTEZ !

BUDGET Création d'un lieu convivial pour les seniors sur la place du Marché de Neudorf, d'une terrasse flottante au jardin des Deux-Rives, d'une passerelle piétonne sur la Bruche, d'une boîte à dons square Saint-Florent... En octobre et en novembre, les internautes pourront voter pour un ou plusieurs des 247 projets proposés par des Strasbourgeois et des Strasbourgeoises dans le cadre de la saison 2 du budget participatif. Les projets lauréats seront réalisés grâce à une enveloppe de 2 millions d'euros octroyée par la Ville. Il sera aussi possible de voter lors d'une campagne de terrain, pendant laquelle les porteurs de projet iront à la rencontre du public. ●

Le Mexique en drapeaux au Lieu d'Europe

Jusqu'au 15 septembre, le pays d'Amérique latine est à l'honneur à travers, notamment, 32 nouveaux drapeaux imaginés par l'artiste Ricardo Vazoli.

EXPOSITION

L'idée vient de la représentation permanente du Mexique, qui a eu envie d'initier un cycle dédié à son pays à l'occasion de son 21^e anniversaire comme observateur du Conseil de l'Europe. Avec l'œuvre en 32 pièces de l'artiste designer Ricardo Vazoli, l'invitation à la découverte de ces pays non membres de l'Europe mais qui y font résonner des problématiques communes prend tout son sens.

Jusqu'à la mi-septembre, le Lieu d'Europe propose donc une nouvelle vexillographie (soit un ensemble de drapeaux) mexicaine, que son auteur présente comme «une ouverture au dialogue», à l'échange, à la réflexion. «La plupart des drapeaux des états fédérés reprennent les graphismes, les emblèmes et les ornements des blasons hérités de la période coloniale...», explique-t-il. J'ai eu l'idée de créer de nouveaux symboles, plus



J.-F. Badias

actuels et surtout basés sur des aspects très concrets et durables de chaque état, pour souligner leurs particularités (étymologie, géographie, traditions, culture...). » Un nouvel imaginaire qui permet aussi de déceler les liens qui unissent l'Europe au Mexique. Le 10 septembre, un concert de musique mexicaine viendra égayer les jardins du parc. Et le 11, la présentation et la lecture d'extraits du livre *Moi, Frida* par

le dramaturge Miguel Vaylon permettra de se glisser dans les pas de Frida Kahlo lors de son premier voyage sur notre continent. Enfin, la conférence du 14 septembre, autour du rôle des États observateurs du Conseil de l'Europe, reviendra sur les particularités de ce statut dont jouissent actuellement, outre le Mexique, le Japon, les États-Unis, le Canada et le Saint-Siège. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Jusqu'au 15 septembre, au Lieu d'Europe - lieudeurope.strasbourg.eu

UNE PLATEFORME EN LIGNE POUR ORGANISER SES SORTIES

EURODISTRICT Avis aux amateurs d'excursions : pour faciliter l'organisation de vos sorties dans tout l'Eurodistrict (et même au-delà), il existe un guide numérique dédié. Vaste plateforme bilingue en ligne, le guide d'excursions Baden-Alsace regroupe tout simplement l'ensemble des liaisons transfrontalières dans les deux régions. Sur la base de cartes détaillées et d'horaires régulièrement mis à jour, il est ainsi possible de trouver les liaisons directes entre une ville du territoire et les sites à visiter dans le pays voisin. Le tout en train, en bus et à vélo. Le projet a été réalisé par l'association Verkehrsclub Deutschland et la Regionalverband Südbaden e.V., en collaboration avec la Fédération nationale des associations d'usagers des transports et les associations Astus Strasbourg et VCD Ettenheim. Il est également soutenu à hauteur de 11 000 euros par l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, qui s'engage pour une mobilité transfrontalière, connectée et durable. ● *V.K.*

[INFO +] fnaut-excursions-bade.eu



A. Mirdass

La série *Parlement* tournée à Strasbourg

TÉLÉVISION

Si la saison 1 de la série de France Télévisions se déroulait essentiellement à Bruxelles, c'est à Strasbourg que la saison 2 a été tournée cet été. Diffusée début 2022, elle s'annonce haute en couleurs. Sur les pas de Samy, assistant parlementaire de Valentine Cantel, ambitieuse

eurodéputée fraîchement élue, *Parlement* nous plongera plus profondément encore dans les arcanes des institutions européennes. Le tout entre rivalités, jeux de pouvoir et amours dans les couloirs et les hémicycles des institutions, qui se dévoilent ainsi sans fard ni détour. ● *V.K.*

« Le monde d'après est en train d'émerger »

Jeanne Barseghian revient sur l'année écoulée, la première de son mandat comme maire de Strasbourg.

INTERVIEW Quel regard portez-vous sur cette première année à la tête de la Ville ?

C'est une année historique, parce qu'inédite : une pandémie mondiale, notre ville et sa région fortement impactées par la crise sanitaire avec des conséquences économiques, sociales, sociétales très fortes. Dans ce contexte, notre élection avec un projet de transformation ambitieux et une équipe très largement renouvelée a ajouté des défis aux défis. Et pourtant, tout en répondant aux urgences liées à la crise, nous avons lancé tous les grands engagements du mandat.

Quelles sont les principales décisions qui ont marqué ce début de mandat ?

Parce que nous sommes déterminés à améliorer la vie quotidienne tout en préparant l'avenir, nous avons donné la priorité aux enfants. Des moyens ont tout de suite été orientés vers le recrutement d'agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem). La végétalisation et la déminéralisation des cours de récréation a été enclenchée dans plusieurs sites et l'appel à projets auprès des établissements scolaires a rencontré un succès fou. Nous déroulons aussi le plan de rénovation des écoles, via des investissements très

conséquents, sans commune mesure avec ce qui a été fait auparavant.

Parmi les grands chantiers, il y a ceux qui concernent la révolution des mobilités, avec un investissement de 500 millions d'euros sur le mandat. Les extensions des lignes de tram, le plan vélo, la gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans, les aides pour les vélos à assistance électrique, le réseau express métropolitain, etc. : c'est un énorme dossier qui croise les enjeux de la santé, de l'air, du climat mais aussi du partage de l'espace public et du droit à la mobilité. Il relève de l'Eurométropole, où Strasbourg prend toute sa part. Et évidemment, il y a le plan Canopée, un projet d'importance pour lutter contre le réchauffement climatique et ses effets. L'objectif, c'est de planter 10 000 arbres d'ici 2030 ; plus de 1000 sont déjà en terre. Au-delà des oasis de fraîcheur en été, il s'agit de plantations pérennes installées en concertation avec les usagers, comme place de l'Hippodrome au Port du Rhin où ce sont les habitants qui ont décidé de la localisation.

Qu'en est-il de la participation citoyenne, empêchée par la crise ?

Porter une politique de renouveau démocratique et arriver en période de crise



La végétalisation de la ville est l'une des priorités de la maire.

J. Dorkei

sanitaire, c'est très frustrant ! La participation citoyenne a clairement été entravée par le contexte mais pas mise sous cloche pour autant. Tout ce qui a pu être fait de manière dématérialisée l'a été, comme le conseil de la participation citoyenne, la conférence sur la ZFE qui a été un beau succès avec 10 000 contributions ! La période nous a permis d'avancer, en remettant à plat l'organisation, en repensant les dispositifs sur des formats parfois plus courts pour permettre à de nouvelles personnes de s'engager, de faire entendre leur voix. C'est le cas pour le budget participatif ou les conseils de quartier. Ces derniers ont été remplacés par des assemblées de quartier, qui, elles, ont pu se tenir en juin.

Strasbourg capitale européenne, c'est un statut que vous défendez particulièrement.

Quels sont les actualités dans ce domaine ?

Les questions européennes vont continuer à monter en puissance dans les mois qui viennent, avec la contribution

de Strasbourg à la conférence sur l'avenir de l'Europe puis la présidence française de l'Union européenne à partir de janvier 2022. Beaucoup d'événements d'envergure européenne se tiendront à Strasbourg.

Il y aura aussi la mise en œuvre du contrat triennal signé en mai et, plus proche de nous, la conclusion d'une convention de partenariat avec Kehl. C'est une première qui a pour objectif de renforcer les partenariats d'hyper proximité transfrontalière sur les questions du quotidien, comme la culture, la sécurité, la mutualisation des équipements publics.



Pour améliorer la vie quotidienne et préparer l'avenir, nous avons donné la priorité aux enfants. »

Jeanne Barseghian,
Maire de Strasbourg

Comment se présente l'année qui vient ?

Le travail sur les mobilités se poursuit, avec la concertation sur le tram nord, nos réponses à la concertation sur la ZFE, l'inauguration du ring cyclable, la transformation de l'avenue du Rhin à laquelle je tiens beaucoup. Les Bains municipaux vont rouvrir, ce joyau de la Neustadt consacré à la santé et au bien-être. Nous dévoilerons aussi les propositions citoyennes pour les « usages éphémères » de la ville. Et bien sûr, nous travaillerons à faire évoluer le marché de Noël vers un format qui réponde aux contraintes de sécurité, aux souhaits des acteurs et à la demande des habitants. L'objectif est que tout le monde prenne du plaisir à retrouver les chalets, le grand sapin et les illuminations.

L'idée du monde d'après, vous y croyez encore ?

Plus que jamais ! Pendant la crise sanitaire, qui est devenue une crise sociale, j'ai senti que les habitants étaient très préoccupés par le quotidien. Pour autant, après de longs mois émaillés d'interdictions, à n'être finalement autorisés qu'à consommer, ils ont exprimé une prise de conscience sur l'importance des enjeux écologiques, climatiques, de santé, avec une attention portée aux générations futures. Les canicules, les inondations et les féroces incendies viennent renforcer ce sentiment.

Le changement de paradigme est à l'œuvre. Le monde économique par exemple est en train de faire sa transition écologique. Les vieilles habitudes ont la vie dure mais le monde d'après est en train d'émerger. La crise sanitaire aura été un accélérateur, un catalyseur. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière

STRASBOURG, VILLE ÉTOILÉE

DISTINCTION Depuis plusieurs années, la collectivité mène un plan d'action afin de réduire la pollution lumineuse : extinction de l'éclairage dans les parcs la nuit, diminution de l'intensité des luminaires, choix de couleurs plus douces... Toutes ces mesures ont permis de réduire les consommations d'énergie liées à l'éclairage public de 20% entre 2010 et 2020 et de décrocher le label « 1 étoile » délivré par l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (ANPCEN). Strasbourg devient ainsi la première ville de plus de 100 000 habitants labellisée « Villes et villages étoilés ». Prochain objectif : réduire les consommations de 40 à 50% d'ici 2030. Il s'agit d'un véritable enjeu pour préserver la biodiversité. L'éclairage artificiel perturbe l'orientation ou la reproduction d'animaux comme les oiseaux, les chauve-souris et les grenouilles et cause la mort de nombreux insectes. Il impacte également les espèces végétales, bouleversées dans leur cycle naturel jour/nuit. ● L.D.



J. Dorfiel

Balade en zone piétonne...

Une partie de la Grande-Île a été largement rendue aux piétons en juillet-août. Une expérience plutôt bien perçue.



A. Mirraas

MUTATION Dans la foulée du Plan piéton adopté par le conseil municipal en mai, une partie nord-est de la Grande-Île a été partiellement piétonnisée, du 1^{er} juillet au 31 août. Les automobilistes ont pu circuler dans certains créneaux horaires, avec cette réserve qu'ils devaient rouler au pas et céder la priorité aux piétons et aux cyclistes. En revanche, le stationnement en voirie était interdit sur une grande partie du périmètre. Les usagers bénéficiant de parkings privés pouvaient obtenir un badge leur autorisant l'accès, alors que ceux bénéficiant de stationnement résidant étaient invités à se replier sur les secteurs alentours.

« UNE QUESTION DE BON SENS »

Cathie, qui travaille dans le secteur et gare sa voiture dans une cour privée, a apprécié « la rapidité avec laquelle on a positivement

traité (sa) demande de badge. » Serge, enseignant, qui habite à deux pas de la cathédrale et stationne en général « là où (il) trouve de la place », est allé chercher refuge pour sa vieille 206 un pont plus loin. « De toute façon, avec la ZFE, je suis amené à devenir piéton, sourit-il. Il faut se rendre à l'évidence, les voitures en centre-ville, c'est terminé. » Devant la vitrine d'un magasin de chaussures, rue des Juifs, Esther explique que pour elle, « c'est une question de bon sens. D'ailleurs, je croyais que le secteur était déjà piéton ! » Rue des Hallebardes, un commerçant tente de refléter le sentiment de ses collègues. « Il faut peser le pour et le contre. Mais c'est la deuxième mauvaise saison consécutive, on manque un peu de repères... » Un bilan sera établi prochainement, et la décision de passer, ou non, du provisoire au définitif. ● Pascal Simonin

En ville

Près de 330 exposants attendus au Wacken

La 89^e édition de la Foire européenne met l'artisanat et la consommation responsable à l'honneur.

ÉVÉNEMENT Traditionnel marqueur de la rentrée économique, la Foire européenne de Strasbourg ne dérogera pas à la règle cette année. Pour sa 89^e édition, elle se tiendra quasiment au même emplacement que l'an dernier, tout autour du PMC, à cheval sur l'avenue Herrenschmidt et dans les locaux provisoires installés à côté de l'hôtel. Il faudra en effet patienter jusqu'en septembre 2022 pour profiter du nouveau Parc des

expositions dont les travaux sont en cours depuis octobre 2020. En attendant, Strasbourg Events met les petits plats dans les grands pour accueillir près de 330 professionnels et les milliers de visiteurs, avec quelques nouveautés au passage. S'il n'y a plus de pays invité, ce sera pour mettre en lumière, via une grande exposition, les métiers d'art et leur excellence, notamment le travail du verre, du métal et du bois. L'accent sera



L'événement aura lieu du 3 au 13 septembre.

J. Doniet

également mis sur les acteurs de l'économie sociale et solidaire, la seconde vie des objets et les circuits courts. Pour cela, quatre jours (du 10 au 13) seront spécialement consacrés à la consommation responsable, avec des intervenants tels qu'Emmaüs Mundo, Le Générateur, Créative Vintage, Octop'us... Et comme tous les ans, petits et grands pourront

s'émerveiller dans les univers maison, gastronomie, agriculture, plaisirs et loisirs, en profitant de nombreuses animations, comme la tenue du festival Start to play les 4 et 5 septembre. ●

Véronique Kolb

[INFO +] Foire européenne de Strasbourg, au Wacken, du 3 au 13 septembre, www.foireurop.com

À la rencontre des associations

LOISIRS Comme tous les ans, les associations font leur rentrée au cours d'un week-end où, toutes réunies au parc de la Citadelle, elles présentent leurs activités et se font connaître du grand public. L'occasion d'en apprendre plus sur les quelque 250 structures culturelles, artistiques, sportives... qui permettent à petits et grands de s'exprimer, se dépenser ou apprendre tout au long de l'année. Au programme, outre rencontres et échanges avec les

bénévoles, des ateliers participatifs, des démonstrations sportives et artistiques, des jeux ou encore des espaces de restauration pour une pause gourmande. Toujours organisée par la Maison des associations, l'édition 2021 du Village des associations se tiendra les 18 et 19 septembre selon les mesures sanitaires en vigueur. ● V.K.

[INFO +] village-asso.mdas.org



Le confort du yacht électrique a été particulièrement travaillé.

Un yacht 100% électrique

DÉCOUVERTE Combiner déplacements, écologie et plaisir sur l'eau, voilà l'objectif affiché de Nao, le nouveau service proposé par Batorama depuis fin juin. Entièrement électrique, le yacht peut transporter onze passagers pour visiter la capitale européenne ou aller d'un point de la ville à un autre. Véritable bijou de technologie, le Suprême 27, du constructeur danois Rand, allie une ligne racée à un haut niveau de confort et est «*parfaitement adapté à la navigation fluviale*», comme l'a souligné Isabelle Burget,

directrice de la société Batorama. Une fierté pour Anne-Marie Jean, présidente du Port autonome, qui se félicite que Strasbourg entre dans le cercle des «*grandes villes dotées d'un service de bateau-taxi*». Destiné aux touristes mais aussi aux habitants de l'agglomération, Nao permettra «*une découverte de la ville plus intimiste et écologique*». Accessible seulement depuis les pontons Cathédrale, Finkwiller et Wacken pour le moment, le service s'accompagne de nombreuses options et devrait encore se développer à l'avenir. ● V.K.

[INFO +] Réservations : 03 69 74 44 04 ou nao@batorama.com

LE PORT À VÉLO

PROMENADE La deuxième édition de Stras'n'Bike est prévue le dimanche 5 septembre. Cette promenade insolite, dont le village départ et arrivée se trouvera au nouveau siège des Ports de Strasbourg (1, rue du Port du Rhin), permettra de découvrir neuf entreprises ainsi que le patrimoine industriel et culturel de l'espace portuaire. À l'aide d'un roadbook, trois parcours, majoritairement sur piste cyclable, sont proposés à l'occasion de cette sortie familiale et conviviale : 14 km, 21 km et 28 km. Les départs seront libres entre 9h et 12h. Inscriptions sur internet jusqu'au 3 septembre et sur place le jour même au siège des Ports de Strasbourg. La manifestation est soumise à la présentation du pass sanitaire. ●

[INFO +] strasnbike.eu

LE CENTRE ADMINISTRATIF FAIT PEAU NEUVE

CHANTIER Depuis le 16 août, le Centre administratif du parc de l'Étoile est en travaux. Dans un souci de modernisation et d'adaptation aux besoins des publics qui le fréquentent au quotidien, le bâtiment, bientôt cinquantenaire, va bénéficier notamment d'une extension de 1200 m², implantée de plain-pied sur le parvis. En outre, de nombreux aménagements faciliteront la vie des usagers et des agents. Le budget est estimé à 8,6 millions d'euros et le chantier est prévu pour deux ans, avec une livraison annoncée en septembre 2023. ●

La salle Argos innove

Strasbourg est la première ville de France à proposer des places d'hébergement aux usagers de sa salle de consommation à moindre risque.

SANTÉ Engagée de longue date dans l'accès à la santé pour tous, Strasbourg franchit un pas supplémentaire dans cette voie en accueillant les premières places d'hébergement liées à une salle de consommation à moindre risque (SCMR) de France. La salle Argos, gérée par l'association Ithaque, accueille depuis son ouverture, en 2016, environ 500 personnes par an, qui viennent consommer leur drogue sur place. «*Bien souvent, ces personnes sont dans des situations de logement très précaires, en raison de leur addiction. La plupart des hébergements font de la consommation de drogue sur place un motif d'expulsion, et peu acceptent les animaux de compagnie*», constate Gauthier Waeckerle, le directeur de l'Ithaque. Grâce à un montage technique et financier innovant, qui s'appuie notamment sur la Ville, les services de l'État, l'Agence régionale de santé et les Hôpitaux universitaires



Six chambres individuelles et doubles ont été aménagées.

J. Dorkei

de Strasbourg, dix places d'hébergement ont pu être ouvertes début juin. Situées au premier étage de la SCMR, six chambres (individuelles et doubles) accueillent des utilisateurs sans solution de logement et qui présentent un problème de santé. Dix autres chambres seront prochainement disponibles. Une équipe d'infirmiers et de travailleurs sociaux se relaie pour assurer une présence 24h/24. «*En abordant le sujet par le*

prisme du logement, on facilite la prise en charge médicale des maladies chroniques, des fractures», détaille Alexandre Feltz, adjoint à la santé. Inaugurée à l'occasion d'un Colloque européen sur les salles de consommation à moindre risque, cette offre inédite d'hébergement a suscité un vif intérêt parmi les élus et les experts venus d'autres villes. ●
Lisette Gries

Les avenues sont à vous

INITIATIVE Le 19 septembre, une partie de la Neustadt sera dédiée aux piétons, cyclistes et à tous les amateurs de déplacements doux et actifs. Cette journée sans voitures s'inscrit dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité et coïncide à dessein avec les Journées européennes du patrimoine. L'idée, en effet, est de

permettre à la fois aux habitants de se réapproprier l'espace public, mais aussi de mettre en valeur le patrimoine, de sensibiliser aux impacts de la circulation, de la pollution, des nuisances sonores... Une partie des avenues des Vosges, de la Liberté et Victor-Schoelcher sera donc fermée aux voitures, le temps de profiter des plaisirs

piétons et cyclistes et de découvrir de nouveaux usages. Très impliquées, les associations proposeront toute une série d'animations pour appréhender la ville sous un autre angle. À vos agendas. ●
V.K.

[INFO +] Programme complet sur www.strasbourg.eu

Des récrés plus vertes

Après une première année de travail, la déminéralisation des cours d'écoles se poursuit et le rythme s'intensifie. Point d'étape.



La végétalisation permet aussi de sensibiliser les enfants à l'écologie.

J. Dorkeil

ENVIRONNEMENT « Puisque la lutte contre le réchauffement climatique est une urgence, notre priorité va aux enfants de la ville », affirme Jeanne Barseghian. La preuve avec l'école Branly, proche de la place de Bordeaux, où la cour et la vie des écoliers ont été littéralement transformées par les travaux de végétalisation. « Notre ville est très minérale, poursuit Suzanne Brolly, adjointe à la ville résiliente. Dans la continuité du plan Canopée, ce sont aussi les cours d'écoles qui sont repensées pour y introduire des arbres, des buissons, de l'herbe, qui sont autant de sources de fraîcheur et de contact avec la nature et la biodiversité. » Pour l'année 2020, le bilan est très positif, avec 72 arbres plantés, 26 bacs potagers pédagogiques installés et 3500 m² d'enrobé retirés dans les six écoles des groupes scolaires Fischart,

Rhin et Branly. Le tout pour un montant de 400 000 euros. L'ambition pour 2021 est montée d'un cran puisque dix cours seront concernées. Les travaux, qui se dérouleront au deuxième semestre, permettront de déminéraliser près de 60% de la surface, contre 15% cette année. Dans les écoles élémentaires Catherine et Schoepflin, dans les groupes scolaires Legrand et de la Musau, à la maternelle Académie de la Krutenau ou encore dans l'établissement d'accueil du jeune enfant Fritz et à la maison de la petite enfance de Koenigshoffen, on attend avec impatience de profiter des récrés et des pauses à l'ombre des arbres ou à proximité des petits fruitiers. Pour l'année prochaine, pas moins de 42 dossiers ont été réceptionnés. Une dizaine sera retenue. Preuve que la formule fait des émules. ●
Véronique Kolb

IMAGINER UNE AUTRE VILLE

PROJET En juin dernier, la Ville lançait un appel à manifestation d'intérêt pour « réinvestir, réinventer et façonner l'espace public grâce à des propositions temporaires, dont la durée peut aller d'une journée à plusieurs mois ». L'idée est de s'inspirer de villes comme Oslo ou Stockholm, qui expérimentent de nouveaux usages en extérieur, sur les places et dans les rues, pour favoriser les interactions entre cultures et générations et créer de nouvelles formes d'échange et de commerce. Les quartiers de la Montagne-Verte, de l'Elsau, de Cronembourg, du Wacken, de la Meinau, de HautePierre, du Port du Rhin, du Neuhof et le centre-ville sont les terrains de ces expérimentations. ●

VÉLO POUR TOUS !

SALON C'est tout à fait logiquement que Strasbourg, la ville où le vélo est roi, accueille la troisième édition de l'Expo du vélo, les 25 et 26 septembre prochains. Ce sera l'occasion pour tous les pratiquants, réguliers comme occasionnels, de toutes les disciplines sur deux roues, de découvrir les dernières nouveautés et innovations dans le domaine. L'an passé, en dépit de la situation sanitaire déjà très délicate, plus de 4000 visiteurs s'étaient rendus dans les allées et autour des stands. De nombreuses animations à caractère familial sont prévues. ●

[INFO +] Parc des expos, hall 1 ; expoduvelo.com

La Manufacture recrute ses ultimes locataires

TRANSFORMATION Pour désigner les derniers locataires qui s'installeront à la Manufacture des tabacs, un appel à manifestation d'intérêt est lancé. Après l'Université, la Haute école des arts du Rhin, l'hostel, la pépinière de startups et les commerçants déjà connus (et pour certains même déjà en activité), l'écosystème innovant et créatif qui se profile d'ici 2023 propose en effet des espaces à ceux qui auraient envie de les rejoindre dans cette aventure. Au total, 758 m² sur quatre niveaux (dont le rez-de-chaussée) sont à disposition des candidats à l'installation dans ce patrimoine exceptionnel et classé aux Monuments historiques. Pour plus de cohérence, leur projet devra intégrer les valeurs du site, à savoir accueillir un public diversifié, être innovant et créatif, aussi bien d'un point de vue technique et artistique que social ou économique, contribuer à la transition écologique et s'ouvrir sur le quartier. L'idée est de participer à l'animation du lieu et à la vie de la Krutenau. Les dossiers doivent être remis avant le 1^{er} octobre. Les heureux lauréats prendront part à la finalisation de l'aménagement du site, dont les abords ont fait l'objet d'une concertation avant l'été. ●
V. K.

[INFO +] Informations sur l'appel à manifestation d'intérêt : marches-securises.fr/entreprise/

Papa, Badgéo à 0€
pour les -18 😊

Je valide !

DÈS LE 1^{ER} SEPTEMBRE 2021

ABONNEMENT BUS + TRAM

GRATUIT

pour les moins de 18 ans

HABITANT L'EUROMÉTROPOLE



PORT DU
MASQUE
OBLIGATOIRE



cts-strasbourg.eu
Souscription à partir du 14 juin

Chantiers d'avenir

La construction de bâtiments comprenant logements et commerces, à l'entrée du quartier, marque le début des opérations de réhabilitation.

ELSAU Enfin ! Début juillet, le promoteur Marignan a débuté la construction de cinq bâtiments de trois à cinq étages, à l'angle des rues Martin-Schongauer et Watteau, soit une centaine de logements. 1200 m² en rez-de-chaussée seront dédiés à des commerces et des services, ce que réclamaient les habitants depuis la fermeture de l'ancien centre commercial, en 2015. «*Les gens qui n'ont pas de moyen de locomotion sont obligés de sortir du quartier en tram pour faire leurs courses*, témoignent Josiane et René, qui habitent

l'Elsau depuis 45 ans et s'impliquent dans l'association CLCV. *Heureusement, nous on a une voiture mais on doit aller jusqu'à Illkirch ou Hautepierre.* » Plusieurs professionnels médicaux pourraient aussi s'installer dans ces nouveaux bâtiments, progressivement livrés entre 2022 et 2023.

DIX ANS DE TRAVAUX Cette opération immobilière marque le début de nombreux chantiers, dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). Ce dernier, destiné

à améliorer logements, espaces verts et services publics ces dix prochaines années, représente un investissement global de 149 millions d'euros de la part de l'ensemble des maîtres d'ouvrage, qui bénéficieront de 36 millions d'euros de subventions (ANRU, Caisse des dépôts, CEA, Eurométropole). Les chantiers les plus importants concerneront l'habitat, avec 1000 logements sociaux rénovés, 300 logements privés construits et près de 400 logements vétustes démolis. La tour du 2 rue Grünewald sera la première

à bénéficier d'une réhabilitation. Habitation Moderne commencera à reloger les locataires du 83 de la rue Schongauer fin 2022, pour une démolition de l'immeuble prévue en 2025. Le bailleur procédera aussi au réaménagement extérieur des bâtiments de la place Nicolas Poussin, fin 2024.

DE NOUVEAUX SERVICES ET ESPACES PUBLICS

La salle de boxe, située rue Léonard-de-Vinci, sortira de terre en 2023. Ce sera ensuite au tour d'une maison des services publics, à côté du centre socio-culturel, à l'horizon 2025. Enfin, l'école Schongauer et son gymnase seront démolis et reconstruits à proximité de l'arrêt de tramway du même nom, d'ici 2027. Pour le reste, tout est encore à définir. «*La démolition prévue de plusieurs tours rue Schongauer pourrait par exemple permettre de créer un square et des locaux pour réunir plusieurs associations du quartier*», illustre François Desrués, directeur de projet renouvellement urbain de l'Elsau. Pour le volet mobilités, «*nous étudions la possibilité de créer une passerelle vélo sur l'III entre la rue des Mérovingiens, à la Montagne-Verte, et la rue de l'Oberelsau. Et une autre entre la rue Raphaël et Ostwald.* »

UN FORUM EN OCTOBRE

Tous ces projets à venir feront l'objet de consultations. Le 2 octobre, un forum de restitution de la concertation sur l'aménagement de l'entrée du quartier est prévu.

La date de réunion de la prochaine assemblée de quartier (anciennement conseil de quartier) sera prochainement disponible sur participer.strasbourg.eu.

● Léa Davy



Le programme de renouvellement urbain concerne l'ensemble du quartier.



Les services de la conciergerie évolueront en fonction de la demande du public.

Une conciergerie « au service des habitants-es »

Plusieurs services de proximité qui manquent au quartier sont désormais proposés au 40 rue de Wattwiller.

MUSAU Le QPV (Quartier prioritaire de la politique de la ville) Ampère est un « micro-quartier », aux confins de Neudorf, dont les immeubles ont été réhabilités il y a une dizaine d'années et abritent l'essentiel d'une population estimée à « environ 1200 personnes », selon Killien Brun, chargé de mission politique de la ville et développement économique. C'est lui qui co-pilote le déploiement des conciergeries solidaires « en territoires fragiles ». Celle du quartier Ampère vient de voir le jour, au 40 de la rue de Wattwiller, après deux ans de réflexion et un questionnaire auprès des habitants, destiné à identifier leurs besoins. « Nous sommes typiquement sur un lieu déserté par les services : le bureau de poste a fermé, la pharmacie, des commerces... C'est là que nous intervenons. » Comme les collectivités ne peuvent

pas tout, c'est une société coopérative, la Conciergerie solidaire d'Alsace, qui porte le projet. Un statut qui lui permet d'associer les différents acteurs du territoire, et de bénéficier d'aides publiques et privées. Outre la Ville et l'Eurométropole, l'État, la Collectivité européenne d'Alsace, le bailleur social Ophéa ainsi que le groupe Bouygues ont contribué à mettre en œuvre cette expérimentation.

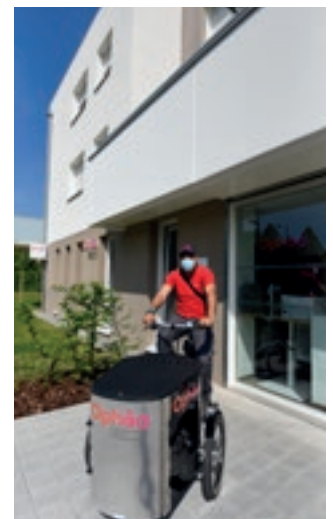
UNE OFFRE ÉVOLUTIVE « Il s'agit, à travers cette création, la première d'un véritable réseau, de pallier l'absence de services, de répondre aux besoins des habitants et de donner envie d'habiter dans ces quartiers », reprend Benjamin Soulet, adjoint en charge de l'équité territoriale et de la politique de la ville, pour qui « Strasbourg ne doit plus être une ville à deux vitesses ». La

conciergerie sera « un espace ouvert, central et fédérateur. Elle proposera de nouveaux services gratuits, ou payants à des tarifs adaptés, en relation avec des acteurs de l'économie sociale et solidaire. » Dans un premier temps, on y trouvera un dépôt de pain et un relais postal, des produits alimentaires en vrac, un point d'accès numérique, des services de réception de colis, de location de vélos, une ludothèque et une bricothèque. La liste n'est pas exhaustive. Surtout, l'offre évoluera en fonction des demandes et des pratiques. Une concierge, embauchée sur la base d'un contrat d'insertion de deux ans, aura la mission d'animer le lieu, entre accueil et planification. Elle recevra le renfort d'une régisseuse, dont le rôle pourra s'étendre à de futures conciergeries sur le territoire. ● Pascal Simonin

Nouvelle agence pour Ophéa

NEUHOF L'agence Ophéa du Neuhof a déménagé récemment pour prendre possession de locaux flambant neufs, situés allée Jacqueline-Auriol. « Nous recevons de très nombreuses visites de locataires au quotidien, explique Michèle Bouquin, responsable de l'agence, pour des démarches qui, pour beaucoup, pourraient se faire à distance. Mais la fracture numérique dans notre quartier est importante, d'où la nécessité d'assurer une vraie présence avec 20 personnes qui travaillent sur le site, et ainsi d'aider nos clients à se familiariser sur place aux outils informatiques. » Les bureaux, situés de plain-pied au rez-de-chaussée d'un immeuble dont tous les appartements ont été très vite occupés, « ont été réalisés pour répondre tant aux besoins du personnel que des usagers », poursuit-elle. En outre, l'agence dispose d'un triporteur à assistance électrique, pratique pour les petites interventions dans le quartier. ● P.S.

[INFO +] 9, allée Jacqueline-Auriol ; 03 88 60 83 83
Du lundi au vendredi de 8h à 12h.
Sur rendez-vous l'après-midi.





Des déambulations pour aller à la rencontre des habitants-
es ont eu lieu en juillet.

A. Hefti

Un espace à réinventer

La concertation pour réaménager, sécuriser et végétaliser la rue de Wattwiller est en cours.

MUSAU Un labyrinthe, des trampolines, des « cabanes pour quand il pleut »... Elyas, 8 ans, ne manque pas d'idées pour le réaménagement de la rue de Wattwiller et de ses abords. Eliane, de son côté, aimerait bien qu'un passage piéton dangereux soit modifié. « Et puis il faudrait créer des choses pour les ados, ils n'ont rien alors ils squattent la place », témoigne cette habitante, qui travaille dans la crèche du quartier. La concertation pour recueillir l'avis des habitants a débuté par des réunions publiques les 5 et 22 juillet et par une série de rencontres dans le quartier.

« Pour ce projet, nous avons une marge de manœuvre assez importante, nous voulons recueillir le plus d'avis possible, en particulier sur la végétalisation de la rue et l'aménagement des espaces verts qui la bordent,

souligne Axelle Strehle, cheffe de projet. Il y a bien sûr des incontournables : la voirie doit être assez large pour le passage du bus et une piste cyclable sécurisée sera créée. »

Le réaménagement vise aussi à limiter la vitesse des véhicules, à élargir les trottoirs pour permettre aux familles de circuler en toute sécurité et à créer une continuité avec la rue de Soultz, très empruntée pour rejoindre l'arrêt de tram Aristide-Briand. Une restitution publique est prévue le 7 octobre, puis les études techniques débiteront. Plusieurs projets seront ensuite présentés aux habitants, pour un démarrage des travaux programmé en 2023. ● Léa Davy

[INFO +]
Détails et calendrier du projet sur participer.strasbourg.eu

UN « VRAI PARC »

NEUDORF Nathalie profite d'une accalmie entre deux averses pour promener son chien sur la place Henri-Will, dont les travaux de réaménagement se sont achevés cet été. Ces derniers ont permis la création de jeux pour enfants, d'espaces paysagers, de cheminements piétons, ainsi que de réaménager le stationnement et la voirie. « Cela ressemble à un vrai parc. Avant on aurait plutôt dit une friche, estime-t-elle. Les maisons du quartier et l'orphelinat sont quand mêmes

jolis, le nouvel aménagement les met plus en valeur. » Elle approuve la création d'une aire d'ébats pour chiens, même si elle ne l'utilise pas. Enzo et ses enfants, eux, profitent des jeux flambant neufs. « On ne venait jamais ici avant, on allait plutôt au parc du Kurgarten, mais c'est assez loin de chez nous à pied », raconte le jeune papa. « En plus ici, le toboggan il est trop bien, il glisse et il tourne ! », ajoute Myriam, 7 ans, avant de retourner jouer. Le citystade, très fréquenté par les jeunes du quartier, est resté en place. Le montant des travaux s'élève à 1,4 million d'euros. ● Léa Davy

Devoirs de vacances

La collectivité profite de la période estivale pour ne pas déranger élèves et enseignants-es.

L'été a été riche en travaux dans de nombreuses écoles strasbourgeoises, notamment pour la maternelle du groupe scolaire Gustave-Doré.

A. Heffl

CRONENBOURG En termes de chantiers, la période estivale a ses grands classiques. En l'absence des enseignants et des élèves, la collectivité en profite pour poursuivre ou achever les travaux dans les écoles. Ainsi, cette année, les mois de juillet et d'août ont été très animés dans les groupes scolaires du Schluthfeld, avec la livraison du restaurant scolaire et le réaménagement de l'étage, Erckmann-Chatrion, où l'on a livré le restaurant scolaire, du Finckwiller, avec

l'extension, et Gutenberg, dont l'école maternelle a été restructurée. De son côté, à Cronenbourg, l'école Gustave-Doré fait encore l'objet de travaux de restructuration et d'extension, le cabinet TOA Architectes assurant la maîtrise d'œuvre. Ce projet ambitieux, avec une capacité portée à terme à 925 élèves contre 600 au commencement des travaux, en 2017, a été marqué par la livraison de l'école maternelle. Sa surface a été plus

que doublée : elle compte désormais onze classes et elle est « connectée » au préau. C'est l'achèvement d'une deuxième phase qui en comportera quatre, avant une livraison complète, incluant les travaux des deux bâtiments de l'école élémentaire, prévue à la rentrée 2023. Le montant total des travaux pour l'ensemble du groupe scolaire est conséquent, puisqu'il a été révisé à 17,4 millions d'euros. ●

Pascal Simonin

Nouvelles bandes cyclables

ORANGERIE Depuis la fin juin, une large bande cyclable a été dessinée, dans les deux sens, tout au long de l'allée de la Robertsau. Un secteur jugé sensible où, rapporte l'adjointe en charge du dossier, Sophie Dupressoir, « de nombreux excès de vitesse étaient régulièrement constatés ». Treize places de stationnement en voirie ont été supprimées, essentiellement aux abords des carrefours, et les bus continuent à desservir normalement leurs arrêts, ce qui implique des « zones de mixité bus-vélos ». Cet aménagement « léger » fera l'objet d'un bilan dans quelques mois. ● P.S.

G. Engel

Potager couronné

MONTAGNE-VERTE

Ils sont champions

de France et ne cachent pas leur fierté ! Les élèves de CP de la classe de Claire Taillandier et Hélène Delarchand, à l'école élémentaire Erckmann-Chatrion, ont vu leur travail de toute l'année récompensé, catégorie... potager ! « On a travaillé dur, on a fait plein d'expériences et de tests, après on a planté et maintenant on a un beau jardin », résumant en s'entrechoquant les voix joyeuses de Lenny, Asma, Sohan, Abdourahmane et tous les autres.

Le long du bâtiment de leur école, une bande de terre herbeuse a été leur terrain de jeux favori de septembre 2020 à juin 2021. Elle s'est parée de carrés où poussent tomates, radis, pommes de terre, poireaux, fraises, framboises, bettes, etc. Un inventaire à faire pâlir d'envie un maraîcher. « Certains enfants ne connaissent aucun légume, d'autres n'avaient jamais travaillé la terre », se rappellent les deux enseignantes. Aujourd'hui, ils parlent semis et techniques d'arrosage le plus naturellement du monde. Et ils ont aussi découvert le bonheur de côtoyer un peu de nature. ●

L.G.



A. Mirdass

STRASBOURG BIEN DANS SES BASKETS



Les nombreux dispositifs créés ces dernières années pour faciliter l'accès au sport, quelque que soit son âge, son sexe, son état de santé, son quartier ou sa situation financière, vont être amplifiés.



L'offre sportive se déploie dans tous les quartiers.

Chloé, 9 ans, s'élanche sur un parcours flottant installé sur le plan d'eau du Baggersee. Elle en atteint rapidement le bout, puis se dépêche de revenir sur la berge. «23 secondes, bravo! Tu as presque battu le record!», s'exclame Abdel, le chrono à la main. L'éducateur sportif note son score sur un papier. La petite fille, ravie, vient de terminer «Baglanta», un jeu pour enfants composé de cinq épreuves inspirées du célèbre jeu télévisé. «Le parcours flottant, c'était mon préféré car c'était dans l'eau. Du coup, c'est drôle et je suis plutôt une bonne nageuse», sourit Chloé, venue avec sa maman Nathalie et son petit frère Marius.

UNE BOURSE POUR LES FAMILLES

La direction des Sports propose chaque été, du mercredi au dimanche, des animations ludiques et des initiations sportives en partenariat avec de nombreux clubs locaux, au Baggersee, au Parc des sports de HautePierre et à l'Île aux sports du Wacken. Cette année, les trois sites avaient été rebaptisés «villages Terre de jeux», en référence aux Jeux olympiques de Tokyo et à ceux qui se dérouleront à Paris en 2024. Un événement très attendu sur lequel la Ville a décidé de s'appuyer pour inciter les Strasbourgeois et les Strasbourgeoises à se mettre au sport (lire page 19). Parmi les dernières actions menées par la collectivité pour favoriser l'accès à une pratique sportive pour tous et toutes – quelque que soit son âge, son sexe, son état

de santé, son quartier ou sa situation financière –, l'élargissement des critères d'éligibilité à la bourse d'aide à la pratique sportive. Elle permet l'attribution de 80 euros par enfant aux familles disposant de revenus modestes pour les inscrire dans un club. «Jusqu'ici, il fallait habiter dans l'un des quartiers prioritaires de la politique de la ville et avoir un quotient familial inférieur à 720 euros

> Suite page suivante...



Depuis la rentrée, toute famille qui se trouve dans une situation financière délicate peut demander la bourse d'aide à la pratique sportive.»

Farid Adjoudj,
chef de projet Inclusion
et citoyenneté par le sport



Il existe 9 Vitaboucle à Strasbourg.

LE SPORT EN TOUTE AUTONOMIE

Le concept de la Vitaboucle ? Proposer un parcours en ville balisé pour permettre au public de courir, marcher ou faire du vélo en plein air, en toute autonomie et à son rythme. Ces circuits, qui font entre 5 km et 10 km et traversent les espaces verts de la ville, sont parfois pourvus d'agrès pour pratiquer des exercices de musculation et d'assouplissement. Strasbourg en compte aujourd'hui neuf dans différents quartiers et les Vitaboucle se sont exportées dans toute l'Eurométropole. Les plans des circuits se trouvent en mairie de quartier et sur strasbourg.eu.

L'ÉCOLE MUNICIPALE DES SPORTS

Depuis 2011, les enfants nés entre 2010 et 2015 peuvent découvrir diverses pratiques tout au long de l'année grâce à l'école municipale des sports. Cette dernière organise ces activités le samedi matin en période scolaire et sous forme de stages de trois jours pendant les petites vacances scolaires.

[INFO +]

www.strasbourg.eu/sport/ems
03 68 98 51 09,
ecolemunicipaledessports@strasbourg.eu

» Suite de la page précédente

pour en bénéficier, souligne Farid Adjoudj, chef de projet Inclusion et citoyenneté par le sport. *Nous avons remarqué que de nombreuses personnes, notamment des*

demandeurs d'asile et des réfugiés, étaient éligibles aux critères familiaux mais n'habitaient pas un de ces quartiers.

Nous avons donc supprimé le critère de résidence.»

Dès la rentrée, près de 20 000 enfants pourraient ainsi en bénéficier, soit plus du double par rapport aux années précédentes.

FAVORISER LE SPORT FÉMININ

Le sport-santé sur ordonnance sera également élargi début octobre pour le public souffrant de troubles mentaux, d'anxiété et de dépression. Ce dispositif novateur, lancé à Strasbourg en 2012 et repris au niveau national fin 2016, permet aux personnes touchées par des affections de longue durée (maladies cardio-vasculaires, asthme, diabète...), obèses, atteintes par le VIH, le Covid long ou en rémission d'un cancer d'assister à des activités sportives adaptées à leurs pathologies. *« Les études scientifiques montrent que l'activité physique est le premier médicament pour les dépressions légères. Avec la crise sanitaire,*

ces problématiques se sont vraiment exacerbées, souligne Alexandre Feltz, adjoint à la maire et initiateur du dispositif. *C'est aussi un moyen de recréer du lien social car les activités se font en groupe.»*

La Ville compte aussi intensifier ses actions en faveur de l'accès des femmes au sport grâce aux Cités éducatives, un programme national déjà déployé à la Meinau et au Neuhof et qui débutera à la rentrée à Hautepierre. Celui-ci vise à réduire les inégalités et l'échec scolaire et compte, en plus d'actions éducatives et sociales, tout un volet sportif. *« À partir d'un certain âge, souvent l'adolescence, les filles abandonnent toute pratique sportive,* remarque Rachel Zachary, en charge du projet. *Nous allons donc travailler avec les écoles et les associations locales pour éviter ce décrochage.»*

DES VESTIAIRES ÉPHÉMÈRES

Comme le souligne Owusu Tufuor, adjoint en charge des sports, *« la meilleure façon de faire en sorte que les habitants pratiquent une*

L'année dernière, le sport santé sur ordonnance avait déjà été élargi aux malades du Covid long.



L'apprentissage de la natation fait partie des actions proposées aux adultes et enfants réfugiés.

activité physique, c'est de mettre des installations et des équipements au plus près de leur domicile ou de leur activité professionnelle. Je réfléchis à un dispositif de vestiaires éphémères, qui permettrait de déposer ses affaires le temps d'une pause, pour courir ou faire du sport ensemble, entre collègues, entre copines... Si on veut que les gens les utilisent, il faut bien réfléchir à l'implantation de ces équipements.» Toutes ces actions viendront compléter les initiatives déjà existantes. Les hockeyeurs de l'Etoile noire, les basketteurs de la SIG, les footballeurs du Racing et les handballeurs de l'ESSAHB interviennent régulièrement auprès des femmes et des mineurs incarcérés à la



J. Donkel

maison d'arrêt de Strasbourg. La collectivité a également été récompensée pour sa politique sportive en faveur des personnes réfugiées (lire *Strasbourg Magazine* 317 de juillet-août) et couple ses actions sportives dans les quartiers avec des temps de sensibilisation à l'égalité de genre, aux discriminations ou à l'écologie.

300 CLUBS LOCAUX

Strasbourg peut aussi compter sur un riche tissu associatif pour être au plus près de tous les habitants et répondre à des enjeux sociaux. L'Office des sports recense par exemple près de 300 clubs qui représentent 100 disciplines sportives. Certains d'entre eux, comme l'Association Strasbourg

handisport passion aventure (ASHPA) ou JEHM le sport, proposent basket, cyclisme, haltérophilie, équitation, natation, tennis, danse, karaté et bien d'autres disciplines au public en situation de handicap. Depuis dix ans, Allez les filles s'implique aussi pour les femmes des quartiers populaires, avec des cours de boxe féminine. Chloé, de son côté, est déjà une sportive accomplie : en plus d'être une « *bonne nageuse* », elle fait du tennis et de la gym. ● Léa Davy

[INFO +] Bourse d'aide à la pratique sportive : stras.mel/bourse-sport, 03 68 98 51 09
Office des sports : ods67.com

Promouvoir le sport grâce aux Jeux

A lors que Chloé réussit le parcours flottant (lire page 16), Tiphaine vient de battre un nouveau record à l'épreuve du memory. Sandrine, sa maman, immortalise le moment avec son smartphone. « *On est venus du Port du Rhin avec mes deux autres enfants, il y a toujours des activités, ils aiment beaucoup* », témoigne-t-elle. La famille profite des animations du village Terre de jeux, organisées tout l'été au Baggersee. En plus du grand jeu, des initiations au beach-volley, au ping-pong, au paddle et au speed-ball étaient prévues ce jour-là. « *Nous avons essayé d'avoir tous les sports représentés aux JO, ce qui nous a fait travailler avec beaucoup plus de clubs. Quand les enfants essaient un sport et que ça leur plaît, les parents peuvent tout de suite se*

renseigner auprès du club en question », expose Sandrine Lapp, éducatrice territoriale des activités physiques et sportives. Plusieurs semaines thématiques, sur le handisport par exemple, ont aussi été organisées durant l'été. Des animations d'autant plus importantes qu'avec « *le confinement et les écrans, les enfants sont de plus en plus sédentaires. Nous avons aussi un rôle social, pour les familles qui ne partent pas en vacances.* » D'autres actions entrent dans le cadre du label Terre de jeux 2024, décroché par Strasbourg en 2020 et destiné à promouvoir les Jeux olympiques de Paris et la pratique sportive en général. Les élèves des écoles Saint-Jean, du Rhin, des Romains et Fischart ont par exemple rencontré des athlètes de haut niveau et participé à des initiations sportives. ● Léa Davy



Les nombreuses animations proposées cet été visent à donner envie aux enfants de pratiquer un sport.

V. Zeiler

spectacles

musées

ciné

concerts

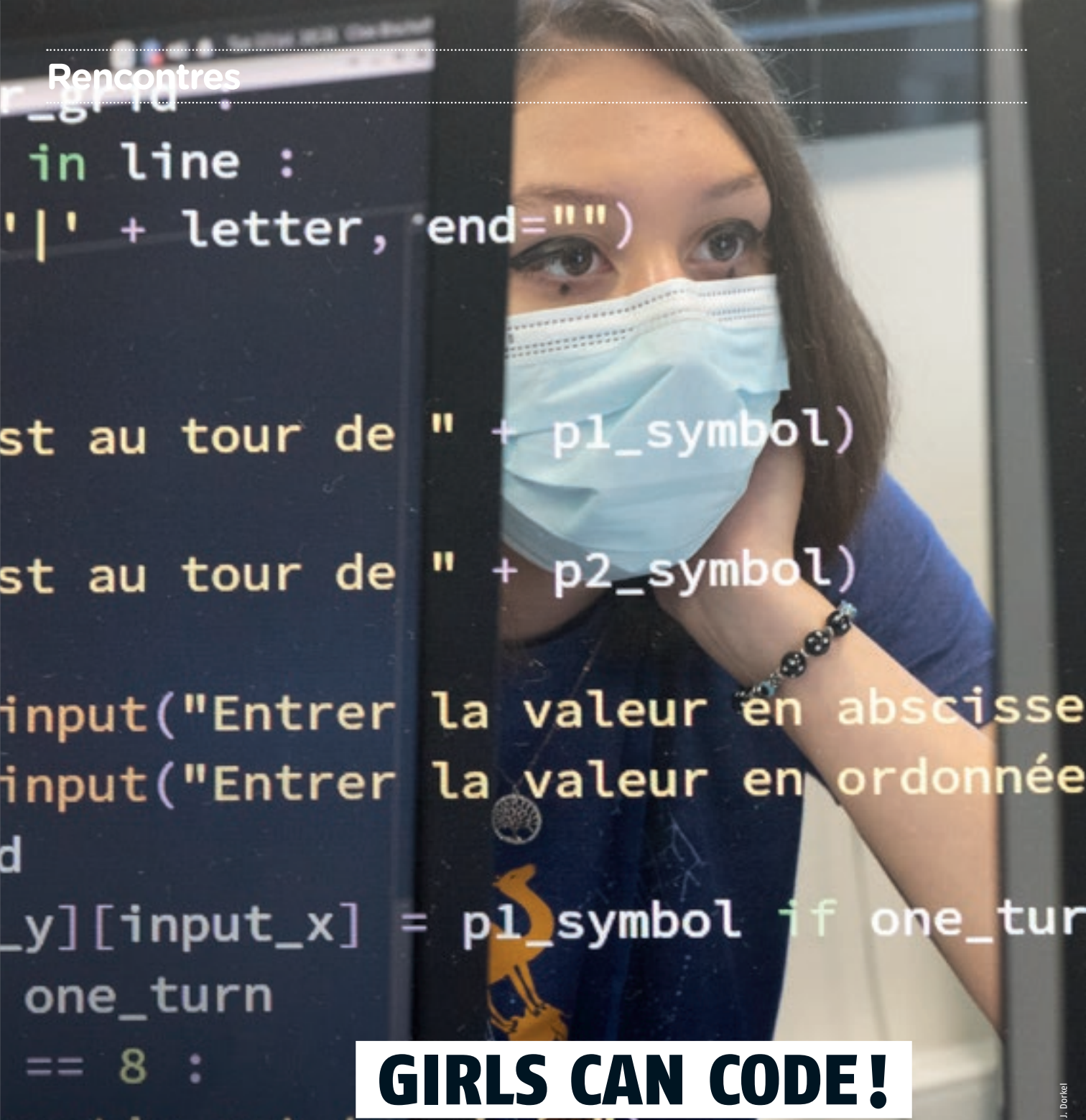


*non étudiants

À nous la Culture moins chère !

strasbourg.eu/atoutvoir

Dispositif 2021-2022 de l'Eurométropole de Strasbourg



GIRLS CAN CODE!

L'association Prologin organise des stages d'initiation à la programmation informatique pour faire découvrir à des jeunes femmes ce milieu encore très masculin.

Cur_grid [input_y] [input_x] = pl_symbol. Est-ce une énigme? Un code? Un langage inconnu? Un peu des trois selon le point de vue. Pour plusieurs jeunes Strasbourgeoises, c'est surtout un exercice pour découvrir de manière concrète la programmation informatique. «C'est intéressant de voir comment créer et développer quelque chose à partir de rien», souligne Léane, 17 ans. «Et on s'entraide pour avancer, il y a une super ambiance, approuve sa voisine, Emma,

16 ans. Les organisateurs sont toujours là si on a une question.» Les deux lycéennes font partie des 23 participantes à Girls can code!, un stage d'une semaine organisé en juillet dernier par l'association Prologin dans les locaux de l'école d'ingénieurs Epita. Au menu: la création de petits jeux en langage Python mais aussi une initiation à la cryptographie, au web, à la cybersécurité et au réseau.

> Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

« On ne travaille pas sur des projets édulcorés, nous voulons leur donner un aperçu de ce à quoi ressemble vraiment le métier de développeuse, intervient Valentin Seux, président de Prologin. Nous invitons aussi des professionnelles de ce secteur, pour qu'elles évoquent leur parcours scolaire et personnel, et nous prévoyons un temps de questions/réponses. »

PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ

Prologin organise ces stages réservés aux jeunes femmes de la sixième à la terminale depuis 2014, suite à un « constat unanime » de ses membres sur le manque de diversité dans les écoles d'ingénieurs et dans le monde de l'informatique en général. « Les femmes ne représentent que 10% des élèves de mon école et c'est sensiblement la même chose dans les autres établissements, reprend Valentin Seux. Quand on pense informatique, on n'imagine pas de femmes.

23 jeunes femmes ont participé à Girls can code !

Elles ont pourtant été pionnières dans ce domaine, puis rendues invisibles. Et les derniers chiffres montrent une stagnation, voire une baisse, de leur nombre dans ces métiers. C'est quand même dommage de se priver de la moitié des talents de notre société ! » Les bénévoles de l'association, souvent étudiants à l'école Epita, en profitent aussi pour renseigner les stagiaires sur les orientations possibles. La voie royale pour des études en développement ? La filière numérique et sciences informatiques, à choisir au lycée, en première. Ce n'est pas le choix d'Emma, car « je ne suis pas encore sûre de mon orientation, raconte-t-elle. Par contre, si cette semaine me plaît, j'irai peut-être en école d'ingénieurs. » Mais dans le groupe des plus jeunes, qui découvrent la programmation de manière plus ludique, ce stage confirme déjà certains choix. Nina, 10 ans, veut devenir conceptrice de jeux vidéo. Camille programme déjà du haut de ses



Les derniers chiffres montrent une stagnation, voire une baisse, du nombre de femmes dans ces métiers. »

Valentin Seux,
président de Prologin

12 ans et ne compte pas arrêter. « Ça me donne envie car j'aime vraiment créer des programmes », ajoute Sara, 11 ans. « On a appris beaucoup de choses et c'est très bien expliqué », estiment les trois collégiennes, scolarisées à Strasbourg. Toutes ont été recrutées pour leur motivation et participent activement aux ateliers.

UNE BOURSE D'AIDE

En plus de se développer dans d'autres grandes villes, Prologin, née à Paris et présente à Lyon et Strasbourg, a décidé d'inclure l'objectif de mixité sociale à ses stages. « Nous proposons des bourses pour nos prochains stages, qui prendront en charge le transport et l'hébergement, afin que les élèves modestes puissent y assister. Nous voulons toucher davantage de femmes issues de quartiers populaires, qui ne connaissent pas du tout le milieu de l'informatique ou de personnes qui y travaillent. » Pour cela, l'association souhaite se rapprocher de collectivités locales, d'associations et d'établissements scolaires implantés dans les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Un engagement très prenant mais motivé par l'envie de contribuer à une société plus égalitaire. « Je veux aider à mon échelle pour que les générations futures ne rencontrent pas les mêmes problèmes que nous », sourit Valentin Seux. ●

Léa Davy

[INFO +] Prochain stage à Strasbourg les 11 et 12 décembre, en partenariat avec Alsace digitale et la Ville de Strasbourg. girlscancode.fr ; prologin.org

Conservatrice impatiente

Nouvelle conservatrice d'art contemporain du Mamcs depuis le 1^{er} juillet, Anna Millers a vu le jour en Ardèche il y a 25 ans, avant de partir à l'assaut de la capitale et de rejoindre la prestigieuse École du Louvre, dont elle est sortie diplômée avec un master 2. Elle a également passé un an à New York, a effectué un stage à Marseille, au musée des Arts décoratifs, de la faïence et de la mode, puis au musée d'art contemporain. Elle trouve à Strasbourg son premier poste. « C'est vraiment l'idéal : j'arrive dans un établissement de très grande qualité, qui dispose de vastes surfaces d'exposition, avec une très belle collection de la fin du XIX^e jusqu'à nos jours, ce qui permet

Deux co-directeurs pour Django

Parti pour poursuivre des projets personnels, le directeur de l'Espace Django Pierre Chaput a laissé les rênes à ses deux acolytes de toujours, Benoît Van Kote et Mourad Mabrouki. « Le projet de Django,



J.-F. Badias



J.-F. Badias

3 QUESTIONS À

MARIE LINDEN,

Directrice générale de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

«L'Orchestre est à tout le monde!»

Un nouveau chef et des propositions pour tous les publics : l'OPS veut conjuguer excellence et proximité.

Après neuf ans à la tête de l'OPS, le chef Marko Letonja quitte Strasbourg. Pourriez-vous nous parler de son successeur et des raisons qui ont motivé le choix d'Aziz Shokhakimov ? Peut-on parler d'une nouvelle page qui s'ouvre ?

Dans la vie d'un orchestre, l'arrivée d'un nouveau directeur musical est toujours un événement majeur, pour les musiciens, les équipes mais aussi pour le public. Le choix d'Aziz Shokhakimov s'est fait tout naturellement. Dès son premier concert avec l'Orchestre, en 2014, une véritable alchimie s'est opérée avec les musiciens, qui ne s'est pas démentie au fil des saisons. On dit de lui que c'est un jeune prodige, et c'est vrai, mais il est aussi et surtout un musicien d'une grande maturité, restant humble malgré la fulgurance de son début de carrière. Il souhaite cultiver l'excellence de notre orchestre tout en l'ancrant plus que jamais sur le territoire. Il s'est d'ailleurs installé à Strasbourg avec sa famille, pour s'investir pleinement dans cette mission de rencontre avec les publics dans leur grande diversité.

La réputation et le prestige de l'Orchestre ne sont plus à faire à l'international. Mais quelles sont les pistes explorées pour le rendre encore plus proche du public strasbourgeois, un public qui pourrait penser que la musique classique ne lui est pas destinée ?

Les musiciens prennent beaucoup de plaisir à se produire dans les écoles, à aller à la rencontre des habitants, dans différents quartiers et espaces verts, dans les médiathèques ou lors de « Concerts aux fenêtres » organisés avec Django. Mais nous avons aussi une multitude de rendez-vous très décontractés : des concerts pour les enfants à partir de 3 ans, des ateliers de découverte des instruments avec nos musiciens, des ciné-concerts (Disney, Chaplin, *Gladiator*), des concerts gratuits dans les musées... On ne le dira jamais assez : l'Orchestre appartient à tout le monde, et sans vouloir paraphraser quelque publicité, on vient comme on est !

La saison 2021 démarre bientôt.

Comment le programme a-t-il été composé et quels en seront les temps forts ?

La saison 21-22 porte la marque d'Aziz Shokhakimov, avec un goût prononcé pour les répertoires français et russe, qui côtoient une grande variété de propositions musicales. Elle comporte aussi des concerts reportés en raison des annulations des derniers mois. Parmi les temps forts, l'ouverture de saison avec le sensationnel Nemanja Radulovic, la résidence d'Alexandre Tharaud, *Roméo et Juliette*, la venue de Joe Hisaishi (le compositeur culte des musiques de film de Miyazaki) et des violoncellistes Sol Gabetta et Patricia Kopatchinskaja. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] philharmonique.strasbourg.eu

des croisements très intéressants. Je sens ici un vrai foisonnement et de belles perspectives. Je suis impatiente de mettre à l'épreuve toutes mes envies, mes idées, de les confronter au public, de les partager. » Bienvenue à Strasbourg ! ● Pascal Simonin

nous le portions à trois depuis six ans, Pierre comme administrateur-directeur, Mourad à l'action culturelle et moi-même à la programmation, rappelle Benoît Van Kote. Malgré le départ de Pierre, nous allons poursuivre sur notre lancée, toujours aussi motivés. » Désormais co-directeurs, les deux passionnés espèrent que le Covid les laissera dérouler leur programme, entre accompagnement d'artistes et concerts debout. « Au-delà de la salle de concert, c'est vraiment le quartier du Neuhof qui anime toutes nos réflexions, souligne Mourad Mabrouki. Écoles, Ehpad, crèches, collèges, centre commercial, rues : nous intervenons partout avec le même niveau d'exigence artistique, en cherchant toujours à intéresser les habitants et à les inciter à venir aux concerts. » La saison qui s'ouvre s'annonce déjà riche. ● Lisette Gries

[INFO +] www.espacedjango.eu



Marie Linden souhaite continuer à aller à la rencontre des habitants-es

G. Massat

Mylène s'occupe depuis deux ans de Max,
un chien joueur mais craintif.



P. Scharweiss

« Apporter un peu de bonheur »

Toute l'année, salariés et bénévoles de la Société protectrice des animaux s'occupent des chats, des chiens et autres animaux abandonnés afin de faciliter leur adoption.

Dans l'espace vert qui borde les cages occupées par des chiens de toutes tailles, âges et races, Mylène câline et joue avec Max. « Il est très peureux et se méfie des gens qu'il ne connaît pas, précise la bénévole de la SPA. Cela fait deux ans que je m'occupe de lui, trois à quatre fois par semaine. La promenade, c'est son seul plaisir de la journée. » Quentin rentre justement de balade avec Gavroche, un américain staff qui l'accompagne pour un tour de France de mi-août à mi-septembre. « Ces chiens, comme les pitbulls ou les rottweilers, n'ont pas bonne réputation. Je veux casser les préjugés et montrer qu'on peut partir en vacances avec son chien », témoigne le jeune homme, qui partage cette aventure sur les réseaux sociaux. À l'entrée, Marie Amalfitano accueille un chien de six mois. « Il a été jeté d'une voiture et récupéré par la fourrière, soupire la présidente de la structure. Comme personne ne l'a réclamé au bout de dix jours, nous l'accueillons ici. »

PLUS DE PLACE POUR LES CHATS

Du côté des bâtiments réservés aux chats, bénévoles et salariés s'activent

pour changer eau et croquettes, donner les médicaments aux animaux malades, changer les litières, laver et désinfecter couvertures et paniers... Avec 200 chats hébergés, le travail ne manque pas et la SPA est au maximum de ses capacités. L'été a été particulièrement difficile pour la structure. « Les vacances provoquent chaque année de nombreux abandons, mais il y a aussi un enchaînement de conditions, reprend Marie Amalfitano. Certaines personnes ont perdu leur logement ou leur travail. D'autres pratiquent l'élevage clandestin. Il y a aussi les gens qui ont adopté pendant le confinement et ne veulent plus de leur animal. » Sans oublier les campagnes de stérilisation de chats qui n'ont pas pu être menées pendant la crise sanitaire et provoquent un afflux de chatons.

DES MODALITÉS D'ADOPTION DIFFÉRENTES

Pour que les adoptions se passent au mieux, la SPA a changé ses méthodes. Les adoptants doivent aujourd'hui remplir un questionnaire détaillé sur leur lieu de vie, la composition de la famille, la présence ou non d'autres animaux, l'âge, le tempérament ou la taille du chien recherché... Après une

pré-visite du domicile, « nous présentons deux ou trois chiens qui semblent correspondre le mieux », précise Simon Boris, trésorier. Les adoptants rencontrent les animaux en présence de la personne qui s'en occupe et doivent revenir plusieurs fois pour promener le chien. Trois mois après l'adoption, nous réalisons une autre visite. »

Ce jour-là, Dany et Manuela viennent rencontrer Farah, une malinoise de 11 ans. « Nous avons toujours eu des chiens. Nous voulons lui offrir une belle vie, un peu de bonheur », témoigne le couple, dont la maison et le terrain conviendraient. Martine, bénévole depuis sept ans, échange avec eux. « Farah pleure beaucoup dans la journée depuis qu'elle est ici, elle ne comprend pas ce qui lui arrive », raconte cette professeure, qui se rend chaque jour au refuge pendant les vacances. « C'est beaucoup de temps, mais j'adore les chiens et ils nous le rendent tellement bien ! »

FAMILLES D'ACCUEIL RECHERCHÉES

L'engagement de ces passionnés permet aux animaux de rester sociables et donc de faciliter leur adoption. Les familles d'accueil pour les chattes et leurs petits sont particulièrement recherchées. « Les chatons ont besoin de bouger, de connaître les bruits du quotidien, qu'on joue avec eux. Grandir dans une cage, ce n'est vraiment pas l'idéal », explique Babette, forte de 26 ans de bénévolat. La SPA s'occupe également de stériliser, soigner et vacciner les chats recueillis. « Adopter, c'est s'engager pour des années. Ce sont des êtres vivants, dépendants de nous, la décision doit être réfléchie », rappelle Marie Amalfitano, avant de retourner au standard téléphonique qui ne cesse de sonner. ● Léa Davy

[INFO +] www.spa-strasbourg.org ; 03 88 34 67 67



C'est beaucoup de temps, mais j'adore les chiens et ils nous le rendent tellement bien ! »

Martine,
bénévole à la SPA

Hautepierre continue sa mue

Alors que le quartier célèbre son cinquantenaire, la seconde phase du projet de renouvellement urbain débute dans deux mailles.

En bordure de la maille Éléonore, la direction de territoire Cronenbourg-Hautepierre a élu domicile depuis mai au 11 avenue Racine. Au rez-de-chaussée de ses locaux, elle abrite la maison du projet qui sera inaugurée le 15 septembre. D'ores et déjà, au beau milieu de cet espace d'exposition et d'échanges autour du renouvellement urbain, de petites maquettes sont prêtes. Réalisées par les élèves de CM2 en section architecture à l'école Éléonore, elles dévoilent le nouveau visage du quartier tel que prévu dans le cadre du programme de renouvellement urbain. Le vert trace sa voie à travers les mailles, au cœur de la cité-jardin originelle.

NÉ D'UNE UTOPIE

Créé *ex nihilo* sur d'anciennes terres agricoles à l'ouest de la ville, le projet de Hautepierre, engagé en 1964, est imaginé par l'architecte Pierre Vivien selon un plan composé de mailles hexagonales disposées en «*alvéoles*

de ruches d'abeilles», lit-on au fil de l'exposition permanente du 5^e Lieu. Ce plan novateur, inspiré du modèle anglais des villes nouvelles, a été conçu comme «*un véritable modèle de ville idéale, en rupture avec l'urbanisme de tours et de barres des grands ensembles*». À l'origine, cinq mailles «*associent logements et équipements de proximité – écoles, gymnases – deux sont dédiées aux commerces, services et équipements de loisirs et une au centre hospitalier universitaire*». Aujourd'hui vieux de 50 ans, le plus grand ensemble d'habitat de Strasbourg, avec près de 14 000 habitants, a évolué. Et dans le sillage de la première phase de renouvellement, engagée en 2009 dans les mailles voisines, il amorce sa seconde phase qui s'étendra sur dix ans dans les mailles Brigitte et Éléonore.

OUVRIR LE QUARTIER

«*L'objectif est d'ouvrir le quartier sur les secteurs voisins, de créer des coeurs de mailles vivants, organisés autour*

d'espaces de vie végétalisés, et de requalifier les logements, les équipements publics, les voiries et les espaces verts», précise Apolline Renard-Taudière, cheffe du projet de renouvellement urbain. À partir de l'autoroute, une nouvelle entrée dans le quartier facilitera la liaison vers la zone d'activités des Forges. «*Les immeubles démolis seront remplacés par des logements neufs, petits collectifs ou maisons bi-familiales en location ou en accession à la propriété, et un hôpital hospitalier pour les patients de l'hôpital opérés en ambulatoire verra le jour*», complète Halima Hamoussa, cheffe de projet. «*La réhabilitation de logements et le réaménagement d'espaces préserveront la structure architecturale originelle et son patrimoine végétal, en les valorisant*», souligne Marion Talagrand, dont l'atelier, AMT, assure la maîtrise d'œuvre. D'est en ouest, une allée piétonne paysagère traversera les mailles, un jardin sera créé face à l'hôpital et le Petit bois étendu. ●
Pascale Lemerle

CINQ JOURS DE FÊTE

En 1970, le quartier accueillait ses premiers habitants. Aux côtés du centre socioculturel et de la direction de territoire, une trentaine de partenaires sont à pied d'œuvre pour marquer l'événement. Du 15 au 19 septembre, les talents de Hautepierre se révéleront au théâtre, la websérie *Au pied de ma tour* sera projetée devant la médiathèque, et des ateliers nature, créatifs ou sportifs seront aussi proposés. La pépinière d'entreprises, qui fête ses 10 ans, ouvrira ses portes, ainsi que la chaufferie. Cette dernière abritera une exposition sur le faucon pèlerin, hôte d'une des tours, dont le nichoir pourra être observé à la longue vue. Par ailleurs, une exposition photo retracera l'évolution urbanistique du quartier tandis que les premiers habitants témoigneront. Enfin, une promenade au fil des œuvres de street art ainsi qu'une visite guidée musicale de l'Instrumentarium des Percussions de Strasbourg seront organisées dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

[INFO +]

Programme complet : facebook.com/CSCSHautepierre



Les mailles Brigitte et Éléonore, construites dans les années 70.



E. Cegarra

GAMEIRO, RENDEZ-VOUS EN TERRAIN CONNU

Treize ans après l'avoir quitté, l'attaquant international est de retour au Racing Strasbourg. La recrue phare du mercato a signé, cet été, un contrat de deux ans.

FOOTBALL Originaire de l'Oise, l'avant-centre, qui compte près de 500 matchs et plus de 150 buts chez les professionnels, est arrivé libre, à la mi-juillet, en provenance du club espagnol de Valence. Passé par Lorient, le PSG, le FC Séville ou encore l'Atletico de Madrid, l'international de 34 ans (13 sélections, 3 buts) est un renfort de luxe pour le Racing en Ligue 1. Entretien.

**LE JOUR OÙ...
...LA MEINAU EN A FAIT SON CHOUCHOU**
« Cela devait être en 2005 lors de mon doublé en coupe d'Europe contre Belgrade. C'était mon deuxième match en pro, mon premier comme titulaire. J'avais été nul pendant 80 minutes et j'avais marqué ces deux buts... Je ne sais pas ce qui explique que les supporters m'aiment bien. Mon style de jeu, peut-être... Je ne compte jamais mes efforts.

Le fait d'être attaquant compte aussi. Quand on marque des buts, on les célèbre avec les fans. Il y a beaucoup de proximité. »

...IL A MARQUÉ UN DOUBLÉ AVEC LES BLEUS
« L'équipe de France, c'est toujours quelque chose de spécial. Quand on est tout petit et qu'on commence le foot, c'est pour jouer avec ce maillot. Le match du doublé (2-1 contre la Bulgarie, octobre 2016),

je ne peux pas l'oublier. C'était celui de mon retour après quatre ans d'absence. En Bleu, j'ai parfois été bon, parfois été mauvais. Avec le recul, je n'ai pas le sentiment d'avoir raté le coche. J'ai eu ma chance puis une nouvelle génération est arrivée avec plein de talents. »

...IL A REMPORTE SA PREMIÈRE COUPE D'EUROPE
« Des quatre Europa League* (trois de suite avec Séville, une avec l'Atletico) que j'ai gagnées, la première en 2014 est la plus belle. Ce jour-là, c'est moi qui réussis, en plus, le penalty de la victoire. Cela ajoute quelque chose pour les émotions... J'ai eu la chance de vivre de très belles épopées dans cette coupe d'Europe. Souvent, j'ai aussi su me montrer décisif dans ces matchs-là. Cette compétition a marqué ma carrière. »

...LE RACING L'A RAPPELÉ
« Je ne pensais vraiment pas que mon retour allait se faire, mais le club et moi avons consenti des efforts considérables pour que cela se concrétise. Ce club et cette ville, j'y suis profondément attaché. C'est une grande émotion de revenir là où tout a commencé pour moi. Aujourd'hui, je ne veux pas parler de ma carrière au passé car elle n'est pas finie: je me sens plein de jus et j'ai encore beaucoup à donner au Racing. » ●
Tony Perrette

(* La deuxième coupe d'Europe après la Ligue des Champions)

[INFO +] Les rencontres de L1 du Racing en septembre: à Lyon (le 12), contre Metz (le 19), à Lens (le 22) et contre Lille (le 26).
Sur Internet: rcstrasbourgoalsace.fr

Grand bleu au pays du Soleil levant

Quatre athlètes ont hissé haut les couleurs strasbourgeoises, décrochant une médaille à Tokyo.

JO Le grand kiff de Flippes

Laura Flippes a ajouté une ligne prestigieuse à son épais palmarès. Déjà championne du monde (2017) et d'Europe (2018), la gauchère qui a débuté le handball à Lingolsheim a été sacrée championne olympique à Tokyo. En finale, la France a dominé la Russie (30-25), le 8 août. Une distinction individuelle complète cet éclatant bonheur collectif : la joueuse de Paris 92, âgée de 26 ans, a été élue meilleure ailière droite du tournoi olympique. Elle est aussi la Française ayant passé le plus de temps sur le terrain.

Lembach et Balzer, sabre au clair

Aux côtés de Manon Brunet et Cécilia Berder, Charlotte Lembach (33 ans) et Sara Balzer (26 ans), les deux sabreuses du SUC, ont obtenu la médaille d'argent par équipe, le 31 juillet dernier. En finale, les Françaises, tombeuses de l'Italie en demi (45-39), n'ont rien pu faire face aux Russes qui disposent des deux meilleures tireuses de la planète (45-41). Championnes du monde en 2018, les Bleues sont déjà tournées vers Paris 2024.

Ntilikina a tenu tête aux USA

En finale, son panier primé à cinq minutes du buzzer

a ramené les basketteurs tricolores à -3 et ravivé la flamme. Cela n'a finalement pas suffi, les Américains décrochant l'or (87-82). En sortie de banc, Frank Ntilikina a encore montré qu'il était l'un des éléments-clés du groupe de Vincent Collet, l'ancien coach strasbourgeois. À 23 ans, le meneur des New York Knicks en NBA, formé à Saint-Joseph et passé ensuite par la SIG, a tout l'avenir devant lui. Aux JO de Paris dans trois ans, les Bleus rêvent de grimper d'une marche dans la hiérarchie. ●

Tony Perrette

Un groupe rajeuni à l'assaut de la Proligue

HANDBALL À partir du vendredi 10 septembre, le Strasbourg Eurométropole Handball (SEHB) s'élançera à l'assaut de sa quatrième saison consécutive en Proligue (D2). Pourtant reléguable à Noël, la troupe de Denis Lathoud avait réalisé la meilleure saison de l'histoire du club lors du dernier exercice (8^e). Après cinq semaines de vacances, l'effectif strasbourgeois (en photo, le pivot Lukas Christin) a repris l'entraînement le 26 juillet. Dix départs et sept arrivées sont intervenus durant l'été. Le groupe a été rajeuni (23 ans de moyenne). Après son déplacement inaugural à Sélestat, le SEHB recevra Billère le 17 septembre (20h15) au gymnase des Malteries à Schiltigheim. ● T.P.



N. Massing

DAZEUR SUR LE TOIT DE L'EUROPE

CANOË-KAYAK Quentin Dazeur a obtenu son premier titre majeur individuel le mois dernier lors des championnats d'Europe à Sabero (Espagne). Le céiste de Strasbourg Eaux-Vives, qui s'entraîne à Beauvais, a décroché la médaille d'or en C1 sprint. Également sacré en C2 avec Stéphane Santamaria (sprint et classique), Dazeur participera aux Mondiaux à Bratislava (15-27 septembre). ●

ADDED RETROUVE LE CHEMIN DU SUCCÈS

TENNIS Dan Added, membre du top 500 mondial, a remporté le tournoi Future de Monastir (Tunisie), le mois dernier. Il s'agit de son premier titre en simple sur le circuit international depuis 2019. Âgé de 22 ans, le joueur du TC Strasbourg, qui s'entraîne à la All In Academy de Jo-Wilfried Tsonga à Villeneuve-Loubet, s'est également distingué en remportant cinq tournois en double cette saison. ●

LES FILLES DU RACING VONT SE LANCER

FOOTBALL L'équipe féminine du Racing Strasbourg entamera le championnat de division 2 le dimanche 5 septembre. En raison de la crise sanitaire, les compétitions avaient été interrompues dès la fin octobre l'an passé. L'ancien joueur professionnel Vincent Nogueira sera à la tête de l'équipe pour la deuxième saison de rang. L'effectif a enregistré sept arrivées pour seulement deux départs. ●

LA CULTURE FAIT SA RENTRÉE

[SORTIES] C'est le 4 septembre, place du Château, que quelque 65 acteurs du monde culturel feront leur rentrée et présenteront leurs programmes. Musées, spectacle vivant, arts visuels, musique, culture régionale... Tous seront présents pour permettre aux uns et aux autres de découvrir les structures, de s'abonner ou de s'inscrire. Comme l'an dernier, un tipi regroupera les pratiques en amateur, qu'il s'agisse de chant, de théâtre, de cirque, de danse... Le tout sera ponctué de performances. Attention, les 50 ateliers d'initiation seront accessibles uniquement sur réservation. ●

[INFO +]
www.strasbourg.eu/strasculture

LES NOUVEAUTÉS DE LA CARTE ATOUT VOIR

[CULTURE] 47! C'est le nombre de structures partenaires de la carte Atout voir. Autant de musées, de cinémas, de salles de spectacle et de concert qui proposent des tarifs réduits aux jeunes de 11 à 25 ans, habitant ou scolarisés dans l'Eurométropole. Cette année, dès la rentrée, la carte sera distribuée gratuitement aux élèves de CM2 et sera valable dans tous les cinémas de l'Eurométropole. Elle peut être achetée (7 euros/an) à la Boutique culture du 5^e Lieu, sur présentation de pièces justificatives. ●

[INFO +] 5elieu.strasbourg.eu/boutique-culture



Les livres prennent le pouvoir

Les Bibliothèques idéales constituent le miroir vivant des débats qui traversent notre société. Une nouvelle édition indispensable.

[LITTÉRATURE] Il est de telles évidences qu'elles se passent volontiers des labellisations officielles. Ainsi, à l'instar des dernières années, Strasbourg sera une nouvelle fois, du 2 au 12 septembre, une ville d'idées, de débats et de culture. Avec ce slogan fort, dont on aimerait qu'il ne reste pas qu'une incantation : « *Les livres ont pris le pouvoir!* » Les Bibliothèques idéales édition 2021 se déclineront à la Cité de la musique et de la danse, dans les médiathèques et dans les librairies, puisque les libraires indépendants seront associés à la fête.

La promesse? Une centaine d'événements, quelque deux cents auteurs et artistes invités... et des milliers d'auditeurs attentifs, qui pour rien au monde ne manqueraient ce rendez-vous. Car les « BI » se nourrissent de passions, et celles-ci sont plus contagieuses que le plus imprévisible des virus.

« RETROUVAILLES ESSENTIELLES »

« *La programmation est à la mesure de nos aspirations au dialogue et à la rencontre, nées d'une longue période de privation. Ce sont des retrouvailles essentielles* », glisse François

Wolfermann, créateur et programmateur de la manifestation. Il convoque volontiers Aragon pour appuyer son propos : « *La littérature est une affaire sérieuse pour un pays. Elle est, au bout du compte, son visage.* » Elle l'est plus que jamais en cette période de doutes, d'incertitudes, de suspicion, de fake news. De fait, le programme est à la hauteur des enjeux. Autant dire qu'il est exigeant. Avec, dès le premier soir, un hommage à un trublion dont on célèbre le centenaire, Georges Brassens, qui d'ailleurs n'hésita pas à mettre joliment en musique Aragon

FESTIVAL DES QUARTIERS, LA FINALE

CINÉMA Initialement prévue en mai, la phase finale du Festival des quartiers, cette manifestation inédite mise en place par l'équipe du cinéma l'Odyssée, se tiendra finalement du 6 au 11 septembre. Il s'agissait, pour des équipes issues de centre socio-culturels essentiellement strasbourgeois, de réaliser un film d'une durée d'une quinzaine de minutes maximum, sur le thème de leur choix. La crise sanitaire étant passée par là, les candidats ont bénéficié d'un délai supplémentaire pour peaufiner leurs œuvres, et attendent désormais fébrilement la présentation au public et le verdict d'un jury de personnalités qui aura la charge délicate de départager tous les courts-métrages en lice. En tout, onze films seront présentés, émanant de neuf structures. Très fier de cette initiative, le directeur de l'Odyssée, Faruk Gunaltay, salue la fraîcheur de «*ce cinéma venu des quartiers*», et annonce d'ores et déjà la tenue d'une prochaine édition. La chaîne de télévision Alsace 20, quant à elle, couvrira l'actualité du festival et a accepté de diffuser l'ensemble des films réalisés. Un joli coup de projecteur! ● *Pascal Simonin*

[INFO +] Du 6 au 11 septembre, à partir de 19h, 3, rue des Francs Bourgeois

lui-même. Pour la suite, quel magnifique embarras du choix parmi la kyrielle d'invités aux profils si différents et si proches à la fois! Des romanciers tels Eric-Emmanuel Schmitt et Christine Angot, des philosophes, avec Raphaël Glucksmann et Michel Onfray, des essayistes comme Éric Fottorino, des chanteurs et des acteurs, dont on citera Élodie Fregé ou Emmanuelle Béart, des illustrateurs (Enki Bilal) et des musiciens (Weepers Circus), quelques pensifs penseurs chers à Boris Vian, et même, une journaliste-médium, l'étonnante Patricia Darré. Les livres ont pris le pouvoir! Qu'ils le gardent, aussi longtemps que possible. ● *Pascal Simonin*

[INFO +] Programme et réservation (indispensable, pass sanitaire exigé): bibliotheques-ideales.strasbourg.eu

Ambiance africaine aux Deux-Rives

De la musique, mais aussi de nombreuses animations. Deux jours de fête et de découvertes pour tous les publics.



Fatoumata Diawara fait partie des têtes d'affiches de cette édition.

FESTIVAL «*Ce sera un super moment de découvertes, de partage, de fête*», promet Manouté Seri, organisateur de l'Afrique festival, les 11 et 12 septembre. Même l'annonce des nouvelles mesures sanitaires, et donc l'obligation pour les visiteurs de présenter le pass du même nom, n'a pas refroidi son enthousiasme: «*Nous nous adapterons. Nous travaillons en étroite collaboration avec la Ville de Strasbourg et avec les autorités, et nous nous conformerons à toutes les mesures qui pourront être prises.*» Installé à Strasbourg depuis 2018, le festival avait jusqu'à l'habitude d'essaimer ses concerts en diverses salles de l'Eurométropole (Point d'Eau à Ostwald, Pré'O à Oberhausbergen, Espace Django au Neuhof...), ce qui ne sera pas le cas cette année: «*Les nombreux artistes conviés se retrouveront sur la grande scène du jardin des*

Deux-Rives.» Parmi les têtes d'affiches, Ayo (Nigeria) ou Fatoumata Diawara (Mali), artistes reconnues au plan international. Elles côtoieront des formations régionales, comme les Strasbourgeois de Funkindustry. L'accès aux concerts sera payant (38 euros pour une soirée, 70 pour les deux): «*La qualité du plateau a un prix, et nous n'avons pas les moyens de l'offrir*», explique Manouté Seri. L'autre volet de ce week-end africain sera le «village», où l'on retrouvera des stands de produits artisanaux, de dégustation, d'information, soit «*un large éventail d'activités artistiques et sociales*». Évidemment, cette partie-là de l'événement se veut ouverte au public le plus large possible et l'accès en sera totalement gratuit. ● *Pascal Simonin*

[INFO +] www.lafriquefestival.com

En avant Musica !

Pour sa 39^e édition, le festival international des musiques d'aujourd'hui entend relier les mondes et ouvrir les imaginaires.

ÉVÈNEMENT Du 16 septembre au 10 octobre, Stéphane Roth et son équipe font de Strasbourg la ville qui compte en matière de musique contemporaine comme de formes hybrides. Le directeur du festival aux plus de 60 œuvres, dont seize créations et un mini-Musica sur-mesure pour les enfants, doit pourtant faire face à des « baisses de budget importantes, notamment de la Sacem. Mais pas question de renoncer au moindre volet de notre programmation. » Une posture offensive qui colle aux enjeux traversant l'édition 2021 où se tressent

animisme et redéfinition du rapport à l'environnement, dans un croisement entre l'omniprésence du numérique et la résurgence de pratiques spirituelles. Ainsi en va-t-il des jeux vocaux en langue inuit de *Katajjaq*, par deux artistes venant du Nunavik (24/9, Halles Citadelle). Une culture arctique dont Philippe Le Goff dessine, la même soirée, un imaginaire mêlant récit, images et objets dans un essai de documentaire vivant. L'ensemble Roomful of Teeth (16/9, Halles Citadelle) malaxe d'étonnants chants de gorge,

des musiques populaires et une polyphonie héritée de la Renaissance. Membre du groupe, la compositrice minimaliste américaine Caroline Shaw propose aussi *1000 façons de regarder une orange* (23/9, église Saint-Paul). De la musique de chambre étonnante écrite par celle dont l'originalité et le talent l'ont amené à produire des albums des rappeurs Nas et Kanye West.

UNE INSTALLATION IMMERSIVE Mais c'est sûrement Alexander Schubert qui signe l'ovni le plus fou : composé à

grand renfort d'intelligence artificielle, *Asterism* (réalisé au Maillon avec l'ONR) est une installation immersive et interactive, accessible en continu du vendredi 17 septembre au coucher du soleil (19h37) jusqu'au dimanche 19 à son lever (7h11). 35h34 d'un rituel se voulant un « pèlerinage face à la nature » jouant de la frontière entre réalité et virtualité. ● Thomas Flagel

[INFO +] festivalmusica.fr

Au pays de la Reine des neiges

OPÉRA Pour son édition 2021-2022, intitulée « Il était une fois », l'Opéra national du Rhin invite au voyage à partir de grands récits. Le premier opéra de la saison mène aux confins du Grand Nord à travers le conte fascinant d'Andersen, *La Reine des neiges*. Pour faire revivre l'épopée de la petite Gerda, en quête de son ami Kay enlevé par la mystérieuse Reine des neiges, 85 musiciens de l'Orchestre philharmonique sont sur scène sous la houlette de Robert Houssart, qui a lui-même dirigé la première mondiale de *La Reine des neiges* d'Hans Abrahamsen au Danemark. En interaction avec les interprètes,

des images animées rythment le spectacle au fil d'une mise en scène conçue par James Bonas et Grégoire Pont. « Nous projetons nos images sur un rideau transparent fait de chaînes spéciales qui permettent aux chanteurs de traverser l'image, ou de rester derrière », précise ce dernier. Le spectateur est ainsi plongé « dans un environnement proche de la réalité et emmené dans un monde fantastique ». *La Reine des neiges* est le premier opéra du Danois Hans Abrahamsen, « un des plus grands compositeurs d'aujourd'hui, pas assez joué en France », précise Alain Perroux, qui signe sa première saison à la tête de l'opéra strasbourgeois. Après Copenhague et Munich, cette création est proposée pour la première fois en France. ● P.L.

[INFO +] *La Reine des neiges*, du 15 septembre au 3 octobre www.operanationaldurhin.eu



B. Ayala



K. Beck

Strasbourg prend des couleurs

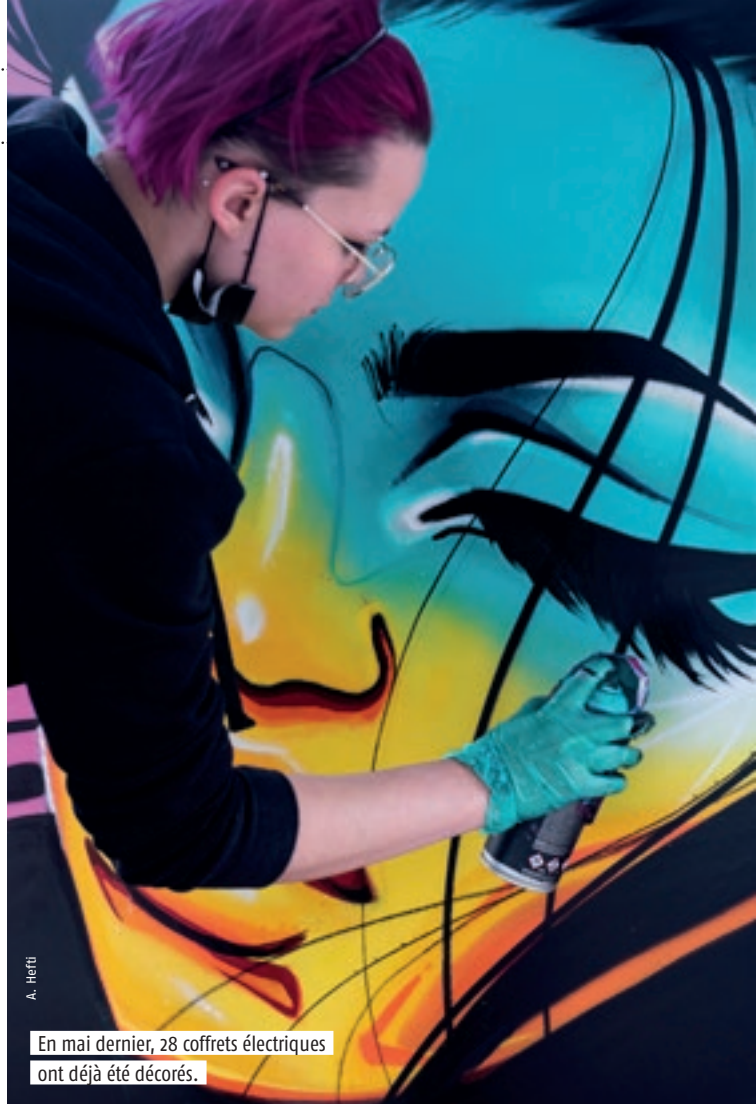
Du 3 au 26 septembre, des artistes réaliseront de très nombreuses fresques à travers la ville.

STREET ART Pour sa troisième édition, Colors urban art fait les choses en grand. Le festival dédié à l'art urbain a imaginé de nouveaux formats et lieux pour continuer à embellir Strasbourg. Shane réalisera une œuvre sur un bâtiment rue de la Minoterie, Tim Zdey viendra colorer le parking-relais des Romains et quatre coffrets électriques du campus universitaire seront décorés sur le thème des animaux. GoddoG donnera vie à une fresque XXL sur la façade de la gare de marchandises du Port du Rhin. Bust Art peindra la façade de la chaufferie de la Meinau, du 17 au 22 septembre, et seize nouvelles œuvres seront à découvrir aux Ateliers éclairés, sur le site la Coop. Pour la première fois, une

collaboration entre un artiste allemand et un artiste français permettra de décorer le parking-relais Boecklin à Strasbourg et la Hauptstraße d'Offenburg, les 18 et 19 septembre. Le public pourra également participer, avec des ateliers d'initiation au graffiti et la réalisation d'une œuvre participative au centre socio-culturel Au-delà des Ponts, du 8 au 29 septembre. Un «world clean up day», autrement dit une opération de ramassage des déchets en partenariat avec l'association Octop'us, se déroulera le 18 septembre au Port autonome. Visites guidées et nouvelles créations seront également à découvrir à Bischheim, Schiltigheim et Saverne. ●

Léa Davy

[INFO +] www.colors-art.eu



A. Hefli

En mai dernier, 28 coffrets électriques ont déjà été décorés.

Quai des arts, quatrième!

MARCHÉ Pour la quatrième année consécutive, c'est la presqu'île Malraux qui accueillera Quai des arts, une manifestation organisée par l'association des résidents du quartier. Autant dire que le rendez-vous commence à avoir ses adeptes, y compris en ce qui concerne les artistes exposants, puisque leur nombre va croissant et que les inscriptions ont été rapidement bouclées. On en retrouvera ainsi une centaine, d'expressions diverses, tous animés

par le même désir de présenter leurs œuvres au public et aux professionnels en quête de nouveautés. Ce marché d'art qui se veut «complémentaire des marchés existants» se déroulera le 12 septembre et aura pour marraine la photographe Nathalie Savey, que l'on pourra retrouver à 16h à la Maison universitaire internationale. La promesse d'une belle journée. ● P.S.

[INFO +] www.assoc-etoile-malraux.fr



«Au mauvais endroit, au mauvais moment»

LIVRE Universitaire, spécialiste du cinéma brésilien, Sylvie Debs a traduit les carnets de guerre de son père, René. **Incorporé en février 1943, votre père était un «malgré-nous»...** Il avait 17 ans, il habitait Gambesheim. Comme beaucoup de jeunes Alsaciens à l'époque, il n'a pas eu d'autre choix que de combattre dans les rangs des nazis. Il était là au mauvais endroit, au mauvais moment. Il a eu la chance de survivre à la terrible bataille de Budapest, mais de lourdes séquelles l'ont poursuivi durant toute son existence.

Un jour, vous apprenez qu'il a écrit ses mémoires.

J'ai découvert ses carnets en 1994, écrits en allemand, c'était sa «langue de guerre», lui qui parlait et écrivait un français parfait. Il m'a d'ailleurs aidé, pour la traduction, notamment pour certains termes militaires que j'ignorais. Je regrette que ce livre n'ait pu voir le jour de son vivant. À l'époque, le thème des malgré-nous avait déjà fait l'objet d'une abondante littérature, et je n'avais pas su convaincre les éditeurs.

Pourquoi, à votre avis, a-t-il éprouvé le besoin de raconter les horreurs qu'il avait traversées ?

Je pense que c'était une sorte de thérapie. Il a mis plus de cinq ans à écrire son journal, il en avait probablement besoin pour se reconstruire et continuer à vivre, tout simplement. Et sa vie a été heureuse. Malgré tout. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] Mémoires d'un malgré-nous, rescapé de la bataille de Budapest. Février 1943-Mai 1945, éditions de l'Harmattan, 144 pages, 16,50 euros.

De la folk poétique et magnétique

Drôle et attachant, le duo Two Magnets partage ses ballades sur un premier album plein d'imagination et de douceur.

MUSIQUE Passionnés de musique tous les deux, amateurs de rock ou même de death metal par ailleurs, David et Sophie ont eu l'envie de revenir, en duo, à quelque chose de plus doux, en constituant un groupe folk très mélodieux. Créé en 2019, Two Magnets s'est beaucoup produit sur le net avant d'investir les scènes locales et nationales. Sur des textes en anglais, les deux artistes composent des morceaux entre chanson et ballade, aux accents de swing, de jazz ou encore



Tendresse et complicité pour un binôme aux chansons drôles et agréables

A. Weber

de rock. «*ça a un côté jamais moderne mais qui ne vieillit jamais non plus*», glissent-ils avec humour. «*Et c'est une bonne façon de raconter ce qui nous inspire, entre chronique sociale et poésie*. » Et justement, c'est la vie qui les titille, les personnes qu'ils croisent dans la rue, les médias, la morosité ambiante qu'ils aiment à sublimer, les inégalités sociales... Autant de thèmes qu'ils abordent à travers le «*prisme de la poésie musicale*» pour rendre «*le*

monde plus joli». Pari réussi avec leur musique, dont dix titres ont été regroupés au sein de *Daily unknowns*, leur premier album sorti début juillet. «*Nous, on pose une base, à chacun, après, de laisser libre cours à son imagination et de s'inventer ses propres histoires*. » L'invitation est trop belle pour être refusée. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Sur Facebook : @twomagnets.music

L'ESTAMPE EXPOSE

PEINTURE Créée en 1979, ce qui en fait la doyenne des galeries strasbourgeoises, l'Estampe peut se prévaloir d'un très riche catalogue, régulièrement alimenté de nouvelles acquisitions. Très impliquée dans le soutien et la promotion de la création contemporaine, la maison fondée par Thierry Lacan proposera pour la rentrée une exposition exceptionnelle, qui présentera les œuvres récentes ou emblématiques de cinq artistes de grande renommée. Parmi eux, sans doute l'un des Français les plus estimés à travers le monde, Robert Combas, peintre, sculpteur et illustrateur, chef de file du mouvement de la figuration libre. Ses créations seront présentées aux côtés de celles de Hervé Di Rosa, dont on pourra aussi admirer des céramiques en pièces uniques, de Marc Duran, Hervé Cervera et Topolino. Cinq hommes, cinq univers, et la perspective de belles découvertes. ● P.S.

[INFO +] Du 18 septembre au 9 octobre. 31 quai des Bateliers. www.estampe.fr



H. Di Rosa



A. Dott

Douze fleurs fabuleuses

EXPO Robert Becker éprouve une passion pour la photo et pour les fleurs, auxquelles il voue un véritable culte. Son œuvre sera librement offerte aux regards du 1^{er} au 26 septembre, à la galerie Art'Course. «*C'est un travail qui marie photographie, peinture et littérature*», explique-t-il, saluant le mérite et le talent de Dominique Haettel, dont le pinceau a permis «*la mise en valeur, en peinture, d'un monde merveilleux*». Douze œuvres ont déjà vu le jour, accompagnées de 24 textes, et ont fait l'objet d'un livre, *Fleurs fabuleuses*, tiré à seulement 21 rares exemplaires. ● P.S.

[INFO +] 49a, rue de la Course, Strasbourg



Office de tourisme de Saint-Dié-des-Vosges

Le rocher Saint-Martin comprend plusieurs formations naturelles, reliées par des passerelles métalliques.

De roches en roches

RANDONNÉE Si vous aimez les merveilles de la nature, les couleurs changeantes du grès des Vosges et les beaux paysages, voilà une idée de balade sur les hauteurs de Saint-Dié-des-Vosges. Le circuit des Crêtes, une boucle de 10 km dans le massif du Kemberg, relie cinq formations naturelles. La randonnée débute à la roche Saint-Martin, qui offre une vue dégagée sur la région et la ville. Le sentier passe ensuite par le col de Saint-Martin, par une ancienne carrière puis par la roche du Kiosque. Il vous faudra environ 45 minutes de marche pour admirer successivement la roche de Pierre percée et d'Anozel, perchée à 715 mètres et d'où on peut

également admirer le paysage. La roche de l'Enclume sera le dernier site sur ce chemin, avant le retour à la roche Saint-Martin. Comptez environ quatre heures pour cette randonnée... Et de bonnes chaussures de marche. De nombreux autres chemins balisés par le Club vosgien permettent de réaliser des marches plus courtes. Le départ du circuit est accessible en train au départ de Strasbourg et jusqu'à la gare de Saint-Dié-des-Vosges, puis grâce à 20 minutes supplémentaires de marche. ●
Léa Davy

[INFO +] Détails et balisage de l'itinéraire sur www.vosges-portes-alsace.fr

UNE « ODYSSEE » SÉLESTADIENNE

ÉVASION Un petit voyage en hyper-réalité à 30 minutes en TER de Strasbourg, cela vous tente ? Alors rendez-vous à la Bibliothèque humaniste de Sélestat avant le 14 novembre. Rouverte après travaux en 2018, la bibliothèque-musée, installée dans l'ancienne halle aux blés de la commune, possède un important fonds de manuscrits médiévaux et d'imprimés des XV^e et XVI^e siècles, dont les quelques 670 volumes reliés de l'humaniste Beatus Rhenanus, à découvrir tout au long de l'année. Mais ce n'est pas tout. Cet été et encore une partie de l'automne, la structure propose, dans le cadre de ses expositions temporaires, un voyage inédit : « Odyssee ». La réalité virtuelle

y devient vecteur de connaissances historiques. En équipe, au gré d'une traversée dans cinq mondes issus de livres et d'objets présents dans les murs, petits et grands se laisseront happer par la découverte de l'Amérique en caravelles les pieds dans l'eau, à la recherche des clés de coffres au sein du château du Haut-Koenigsbourg, dans le sillage d'une licorne, sur le dos du cheval de Troie ou encore par l'ambiance d'un village viking et d'un drakkar. De quoi apprendre tout en s'amusant, en famille ou entre copains. ●
Véronique Kolb

[INFO +] « Odyssee », jusqu'au 14 novembre, à partir de 13 ans. Bibliothèque humaniste, 1, place du Docteur Maurice Kubler, Sélestat ; www.bibliotheque-humaniste.fr



Laissez-vous tenter par une aventure en réalité virtuelle.

Ville de Sélestat

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

La Terre se dérègle ? Nous agissons !

Plus personne ne peut faire l'autruche

S'il y a une chose que les événements de cet été nous ont appris, c'est que plus personne ne peut fermer les yeux face à la réalité de la crise écologique vers laquelle nous nous dirigeons. Des dômes de chaleur au Canada, des températures de 50°C dans le sud de la France et tant d'autres signaux d'alarme que la Terre nous envoie. En vain, diraient certains. Le dernier rapport du GIEC est sans équivoque : l'activité humaine est responsable du dérèglement climatique, celui-ci s'emballe et la fenêtre pour le combattre s'amenuise de jour en jour. Notre responsabilité est donc immense et nous en sommes conscient·es.

À Strasbourg, la transition est engagée

À Strasbourg et à l'Eurométropole, chaque élu·e de notre groupe sait l'importance des urgences climatiques et sociales. Nous agissons au quotidien, sur le territoire, pour faire de Strasbourg une ville où il fait bon vivre. Dès le début du mandat, nous avons déclaré l'état d'urgence climatique et voté le plan Climat.

Des nouveautés visibles rapidement

Ces changements, vous les avez sûrement vu dans la ville : plus d'arbres, des oasis de fraîcheur sur des places minérales, des rues-écoles qui permettent de sécuriser mais aussi d'améliorer la qualité de l'air que respirent vos enfants, des cours d'écoles végétalisées qui permettent de les mettre au contact de la nature et de leur offrir un cadre plus sain et plus agréable. Notre objectif : construire une ville réellement inclusive, où chacun·e peut profiter de l'espace public : les piéton·nes, les cyclistes, petit·es et grand·es.

Soutenir, car la crise n'est pas terminée

Nous prenons également toute notre part dans le soutien aux différents acteurs et différentes actrices de l'économie, du social et de la culture car la crise sanitaire que nous vivons continue d'impacter de nombreux·ses professionnel·les. Gratuité des musées, programmation estivale festive et ambitieuse, appel à manifestation d'intérêts pour les Usages éphémères de la ville : faites entendre votre voix et vos idées !

En cette rentrée, nous maintenons le cap, pour transformer Strasbourg et en faire une ville plus inclusive, plus écologique et plus démocratique. ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE
GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDIÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Protégeons les Strasbourgeois, agissons pour la vaccination !

Se vacciner c'est protéger sa santé et sa liberté, c'est aussi protéger la santé et la liberté des autres.

Au 1^{er} août 2021, selon les chiffres transmis ce sont 51% des habitants de l'Eurométropole qui ont achevé leur parcours vaccinal et 59,2 % des habitants qui ont au moins reçu une dose, soit 7% de moins que la moyenne nationale. L'écart est encore plus grand si nous comparons la situation vaccinale avec les communes limitrophes de l'Eurométropole dans la communauté de communes du Kochersberg où 72,3% des habitants ont reçu une première dose... À cela s'ajoute les études nationales démontrant de plus en plus une disparité et une inégalité entre les citoyens : plus les revenus sont élevés, plus le taux de vaccination est fort, plus le niveau d'étude est faible, plus le taux de vaccination est faible. Les déterminants démographiques et sociaux qui nourrissent la réticence vaccinale font donc naître une nouvelle fracture entre les citoyens et les territoires. Strasbourg n'y échappe pas ; des disparités se font jour entre les Strasbourgeois et Strasbourgeois.

À la veille de la rentrée, face à la progression du variant qui fait peser le risque de reconfinement, il nous paraît important de franchir une nouvelle étape dans la politique d'information, d'encouragement et de déploiement des lieux de vaccination sur notre ville. Cet état nous l'avons partagé le 29 juillet 2021 par écrit avec la Maire en lui demandant la démultiplication en urgence des points de vaccination dans l'ensemble des quartiers de la ville. Malheureusement notre alerte est restée sans réponse...

Certes, la ville s'est dotée d'un centre de vaccination central ainsi que de 4 centres éphémères actifs quelques jours au mois d'août dans 4 quartiers de la ville ; dispositif insuffisant au regard des enjeux ! Très vite il nous faut apporter le vaccin au cœur des quartiers populaires, en pied d'immeubles et au plus proche des personnes. Comme à Obernai ou dans d'autres métropoles, la vaccination des enfants de 12 à 18 ans doit être encouragée et amplifiée pour que la rentrée scolaire se passe dans de bonnes conditions.

La ville doit s'engager à lutter contre les inégalités de santé ; la vaccination ou la non-vaccination est source de nouvelles inégalités. Luttons contre cela. Vaccinons ! ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERNELLE RICHARDOT
Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 20 septembre à 14h

STRASBOURG ENSEMBLE

Les écolos, ayant brumisé tout l'été...

L'eau est une ressource précieuse qui se protège, s'économise, se préserve. À l'école, nous apprenions les fables de La Fontaine mais aussi les gestes anti-gaspillage... Pourtant la municipalité écologiste a jugé bon d'installer des brumisateurs sur les places cet été, qui aspergent les visiteurs déjà détrempés par la météo peu clémente. Les touristes et les habitants arrivant place de la Gare doivent ainsi esquiver habilement le brumisateur qui rajoute de la brume à la pluie ; de même place Kléber, où les badauds se protégeant sous leur parapluie doivent s'éloigner des « oasis de fraîcheur » de la Maire et son équipe.

Cette communication à courte vue a eu pour principal effet de gâcher des centaines de litre d'eau pendant tout l'été, sans rafraîchir quoi que ce soit.

Peu économes, les Verts ont également installé une fontaine éphémère devant la presqu'île Malraux, en raccordant celle-ci à une borne incendie, suscitant l'incompréhension générale. Explication de l'adjoint: cette borne sert car il faut brumiser la base de la fontaine qui se déverse... dans le bassin. Allez comprendre. Cette installation peu visitée remplace bien mal les habituels Docks d'été qui faisaient la joie des plus jeunes avec des activités ludiques et nautiques.

Et les écolos, ayant brumisé tout l'été, se retrouvent bien dépourvus pour sensibiliser jeunes et moins jeunes à la préservation de l'eau. Comment expliquer à nos agriculteurs qu'en cas de fortes chaleurs en septembre, ils devront cesser d'irriguer leurs cultures car l'eau a servi pour arroser les strasbourgeois sous la pluie ?

Pendant que la comm' des Verts fait son œuvre, **le reste de la ville n'est pas rafraîchi par tous les projets de bétonisation au Neudorf, à La Robertsau, à HautePierre ou encore au Neuhof.** Depuis le début du mandat, les permis de construire sont signés à la chaîne. Le plus tristement emblématique reste la vente d'un terrain municipal à un promoteur pour construire sur un terrain de sport un immeuble de bureaux de 7 étages, au 92 avenue du Rhin.

Un an après, nous sommes toujours **à la recherche de l'action cohérente et concrète des écologistes en faveur de l'écologie**, et surtout en faveur des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois. ●

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact: strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Les promesses, un an déjà...

Voilà plus d'un an que la municipalité dirigée par Jeanne Barseghian est en place. Avec quel bilan ? Strasbourg est-elle devenue plus écologique, sociale et démocratique comme elle le promettait il y a plus d'un an ?

Sur le plan écologique

On a pu voir cette année encore une végétalisation éphémère de certaines places durant l'été sans que ces quelques plantes en pot ne permette de rafraîchir la ville ou de créer de nouveaux espaces de respiration. On a également pu voir la municipalité se féliciter d'avoir planté 900 arbres en 6 mois tandis que sur la même période une ville comme Mulhouse en plantait plus de 24 000. En matière d'urbanisme alors que l'on espérait la création de parcs et la fin de la bétonisation, les immeubles continuent de pousser et les arbres d'être coupés. La bétonisation du Neudorf ou de la Robertsau a repris de plus belle.

Sur le plan social

On cherche toujours comment la situation peut s'améliorer alors que notre maire ne veut plus parler d'attractivité ou de croissance et ne fait pas le nécessaire pour permettre la création d'emplois.

Le soutien à nos commerces locaux se fait toujours attendre malgré une période de crise sanitaire particulièrement éprouvante.

Comme pour l'usine Huawei, les potentiels créateurs d'emplois choisissent de s'installer ailleurs face à la méfiance exprimée par certains élus écologistes Strasbourgeois.

Sur le plan démocratique

Les conseils de quartier ne se sont pas réunis pendant un an. Le nombre de conseils municipaux a été réduit de près de 20%. Les grands projets et les grandes dépenses publiques ne font l'objet d'aucune concertation (financement d'une mosquée à hauteur de 2.5 millions d'euros, modification de l'avenue des Vosges ou de l'allée de la Robertsau par exemple) en revanche on organise des concertations à la hâte sur des sujets qui n'entrent pas dans le champs de compétence de la ville de Strasbourg comme la 5G.

Après un an, même l'association Greenpeace regrette l'inaction de la mairie. Les promesses ne suffisent pas pour améliorer une ville. **Après que 20% de leur mandat soit déjà derrière eux, quand la maire et son premier adjoint Agha Babaei vont-ils réellement prendre la mesure de leur mission au service des Strasbourgeois? ●**

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

A high-contrast, black and white photograph of two women wearing face masks. The woman on the left has dark hair pulled back and is looking directly at the camera. The woman on the right wears glasses and a patterned headscarf, looking slightly to the side. The background is a solid, vibrant green.

**ENSEMBLE,
VACCINÉ.ES
ET PROTÉGÉ.ES**

DISTANCIATION / LAVAGE DES MAINS / AÉRATION
MASQUE / DÉPISTAGE / VACCINATION

 **COVID-19**
PROTÉGEONS-NOUS